

**Cheikh Ahmad al-Alawî**



# Dîwân

*(Recueil de poèmes)*

*Les Amis du Cheikh Ahmad al-Alawî  
-Libre de droit-*



Le Dîwân (recueil de poèmes) du Cheikh Ahmad al-Alawî est un ensemble de poésies spirituelles auquel les disciples ont recours pour les séances de *samâ'*, représente, avec ses *Munâjât* ("apartés") et ses aphorismes ("Sa Sagesse"), l'aspect le plus intime de sa production littéraire. Dans ce *Diwân* le Cheikh célèbre la Présence prophétique et l'ivresse de l'Amour divin dans un style poétique flamboyant. Il est à noter que l'une des pièces maitresses de ce recueil est son long poème dit « *al-lâmmiyya* » (dont la rime se termine par un L) et qui constitue tout un programme pour le disciple qui entreprend le voyage dans la voie de Dieu. Inspiré de l'émanation de la Présence de l'Unité, ce poème ainsi que d'autres sont un chef-d'œuvre de spiritualité et d'art poétique.



## Index (Poèmes classés par ordre alphabétique)

- À Dieu se plaint ma tristesse, (*Lillah ashkû huznî*)
- A nul autre qu'Allah n'accorde ton Amour, (*Falâ tardhâ bi-ghayri-Llahi hibban*)
- Approche, toi l'affligé, (*Aqdim ya mu'anâ*)
- Aspirant à la jonction, (*ya mouridal wissal*)
- Aspirant au secret, abandonne-toi, (*Ayâ murîda-s-siri sallim*)
- Bénie sois-tu noble lumière, (*Çall-Allah 'alayk ya nûr, version 1*)
- Celui qui ne s'est pas anéanti en ses frères, (*Man la fna fi khwanou*)
- Ces hommes qui ont disparus dans la Présence Divine, (*ya rijâlan ghâbou fî hadrati-Llah, version 1*)
- Ces Hommes qui se sont éclipsés dans la présence de Dieu, (*ya rijâlan ghâbou fî hadrati-Llah, version 2*)
- Disciple ! a toi la victoire, (*Ya muridan fuzta bihi*)
- Invoque le Nom de Dieu mon compagnon, (*Udkur Allah ya rafîqî*)
- La Coupe, (*1ère qasida page 12, fama ahla sharbul qawmi nukhbir bita'mihi*)
- La vision a plus de clairvoyance, (*Safati nadra*)
- La Voie, (*1ère qasida page 10, ahal talibou al Illahi yarda bi bu'dihi*)
- Laila, (La Présence Divine), (*Danawtu min hayy Layla*)
- L'Amour m'a rendu esclave, (*Araqani al-Gharam min husni Layla*)
- Le chant de l'illumination, (*faqad zalati al-hujub*)
- Le Dhikr est cause de tout bien, (*A-Dhikr sbâb kul khîr*)
- Le Maître, (*1ère qasida page 11, fa in sadafta ada'iyya muhiqan fi za'mihi*)
- Les bien-aimés ont tout emballé, (*Alwaw, Alwaw*)
- Les coupes de l'amour font le tour, (*Darat ku-ûs al-gharâm*)
- Les gens du désir, les connaissants par Dieu, (*Ahl l-Hawa al-'Arifina bil-Llah*)
- Les regards furent accablés, (*'Anati-l-absâr*)
- L'imposteur, (*1ère qasida page 8, fahal laka ya hada nasibun min zawqihim*)
- L'intellect, (*1ère qasida page 7, waqad bada nurul shamsi fi qamari duja*)

- L'omniprésente Réalité, (1ère qasida page 14, *nadahum da'iyul qurbi inni ma'akum*)
- Meneur des Gens par Allah, (*Hâdiya-l-qawmi biLlah ya hâdi*)
- Mes amis, si vous attestez de l'authenticité de mon état, (*Ahibatî inn kuntum 'alâ sidqinn min amri, version 1*)
- Mes amis, si vous êtes sincères, (*Ahibatî inn kuntu m'alâ sidqinn min amri, version 2*)
- Mes bien-aimés, votre agrément me suffit, (*Yâ ahla ahla widî hasbî ridhakum*)
- Mes larmes coulent en abondance, (*Dam'î mihtâl min 'ayni madhahâ, version 1*)
- Miséricorde et bienfait en compagnie des amis, (*Rawhun wa rayhân ma baynal khilân*)
- Mon ami, pratique mystiquement la danse, (*Ya khilli fashtah*)
- Mon Bien-Aimé m'a fait connaître, (*'Arafni mahboubi malâ nadrî*)
- Mohammed, le Créateur t'a élu, (*Mohammed stafâk al-Bârî*)
- Mon Seigneur Ahmad ô Muhammad, (*Yâ Sidî Ahmad ya Muhammad*)
- Que Dieu t'accorde la paix, ô lumière, (*Çall-Allah 'alayk ya nûr, version 2*)
- Réjouissez-vous mes amis, (*Bouchrakum khilâni*)
- Toi qui m'interroges, tu seras responsable, (*Ayuha as-sâ-il anta-l-kafilu*)
- Toi qui ne comprends pas mes paroles, (*Yâ man lam tafham maqâli*)
- Toi qui veux connaître ma sagesse, (*Yâ man tûrid tadrî fanî, version 1*)
- Toi qui veux connaître mon art, (*Yâ man tûrid tadrî fanî, version 2*)
- Toi, notre espoir ! Par Ta bienveillance [Al-Lotfiyya], (*Aya Rabbi bi lotfika ya Mortajâ*)
- Un torrent de larmes s'écoule de mon œil, (*Dam'î mihtâl min 'ayni madhahâ, version 2*)
- Vous qui hantez mes entrailles, (*Ya sakina-l-hacha, version 1*)
- Vous qui résidez en moi, (*Ya sakina-l-hacha, version 2*)



**À Dieu se plaint ma tristesse**  
*(Lillah ashkû huznî)*  
Traduit par Derwish al-Alawi

\*\*\*

À Dieu se plaint ma tristesse  
De la mort du Roi,  
Une vraie perte  
Pour ces temps et toute l'humanité

\*\*\*

Un disparu qui fut proche  
Englouti sous terre,  
Alors qu'il englobait le tout,  
Et le tout était lui

\*\*\*

Un disparu qui fut  
Au dessus de Tout,  
Est ce possible  
Qu'il soit entouré d'une tombe ?

\*\*\*

Non !  
Le tombeau ne l'a pas entouré,  
Mais reçu par faveur  
L'honneur en le humant

\*\*\*

Que les yeux coulent de sang  
Regrettant sa perte,  
Sans qu'on dise  
Qu'ils ont commis de pêché

\*\*\*



Car le pêché serait  
Que l'œil soit asséché  
Des larmes qui sont  
Si généreusement rétribuées

\*\*\*

Et qu'il le pleure  
Le trône de Dieu et le ciel,  
Et que la terre, devenu son atout,  
Puisse-elle survivre

\*\*\*

Oh Ciel quel regret !  
Ton altitude ne t'a nullement profité,  
La fierté t'aurais sied  
Si terre tu étais

\*\*\*

Il n'est point surprenant  
Qu'il n'y ait de semblables,  
Nul ne peut supporter  
Ses éthiques illustres

\*\*\*

Tolérant, généreux,  
Indulgent, ascète, souriant,  
La jovialité sur son visage  
Est un aspect permanent

\*\*\*

Pardonneur aux détracteurs,  
Même après sa mort  
Nul ne le diffama  
Ou l'accusa d'arrogance

\*\*\*

Veillait sur l'humanité,  
Son don abondait en secrets,  
Ne demandait pas de gloire  
Ne demandait point de rétribution

\*\*\*

Jamais en colère,  
Le mécontentement ne connaissait pas,  
Avait toujours d'excuses  
Pour ses intimes amis

\*\*\*

Nul ne peut prétendre vu  
Ou aperçu de semblable,  
Par Dieu,  
Il est l'unique réceptacle du Secret

\*\*\*

Il est mon désir, mon souhait,  
Mon soutien puis mon but,  
Sa protection me suffit  
Dans les difficultés

\*\*\*

Muhammad al-Bûzîdî  
Reçu de Muhammad,  
Ce que le fils hérite du père,  
Et nous eûmes une part d'héritage

\*\*\*

Que la miséricorde de Dieu  
Soit sur vous  
La douloureuse séparation règne

Après notre heureuse réunion

\*\*\*

Une paix exhalée de parfum,  
D'aromate et d'ambres,  
Vous est adressée  
De tous mes viscères,

\*\*\*

Je vous ai appelé car,  
Mon cœur est éprouvé par l'éloignement,  
Et mes larmes sont ;  
L'encre de ces lignes

\*\*\*

J'ai écrit avec mes larmes  
Mélangées de tristesse,  
Je manque de patience  
Je n'ai pu ressaisir mon courage

\*\*\*

Je ne pleure pas  
En raison de la séparation,  
Mais votre image  
À mon œil, a de l'estime

\*\*\*

Que Dieu du trône vous récompense  
Par la proximité et l'agrément,  
Et que la vénération vous entoure,  
La bénédiction et la félicité

\*\*\*

Pour préserver la Voie,  
Vous avez laissé des hommes tels des fleurs

Alors que vous,  
Étiez la pleine lune

\*\*\*

Mon ami,  
Ne pense pas que la mort a emporté son secret,  
Mais elle lui a préparé  
Le terrain du déploiement

\*\*\*

Nous a fait hériter des sciences  
Car nous en sommes dignes de les préserver,  
Et lorsque le temps nous affectionnera,  
Il nous est tenu de les manifester

\*\*\*

O vous, Ses biens aimés,  
Vous avez gagné Sa proximité,  
Vous êtes les rois  
Des blancs et des rouges sur terre

\*\*\*

O Seigneur, Dieu de toute l'humanité,  
Toi, en qui j'ai confiance,  
Couvre sa tombe  
Par des voiles de Ton pardon

\*\*\*

Et alloue d'avantage de Ta proximité  
A la principale source, notre refuge,  
Mon soutien et protecteur  
Au jour du jugement.

**A nul autre qu'Allah n'accorde ton Amour**

*(Falâ tardhâ bi-ghayri-Llahi hibban)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

A nul autre qu'Allah, n'accorde ton Amour,  
Hors de Lui, toutes choses ne sont que pur mirage.  
Si tu peux recevoir quelque conseil, voici le nôtre.  
Toujours en leur Bien-Aimé sont absorbés les Gens du Souvenir,

\*\*\*

Car nul n'a la vie hormis ceux qui sont proches de lui.  
De la vérité, aucun voile ne les sépare.  
Que sont alors pour eux les grâces du paradis?  
La passion a fait fondre les serviteurs de Dieu ; il ont bu,

\*\*\*

Et boivent encore, son vin dans l'éternité conservé,  
Breuvage qui les a ravis à eux-mêmes.  
Puisses-tu seulement prendre à leur coupe une gorgée!  
Ce serait un moyen de t'approcher de nous.

\*\*\*

Le bon serviteur est celui qui répond : " je suis à Ton service ",  
A cet appel de Dieu que nous lui adressons.  
Toi, si tu cherches Dieu que nous lui adressons  
Toi, si tu cherches Dieu, sois notre compagnon :  
Tu peux être certain qu'il n'est pas d'autre voie.

**Approche, toi l'affligé**

(*'Aqdim ya mu'anâ*)

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Approche, toi l'affligé

Si tu veux guérir !

Exprime ton vœu et demande-nous

L'objet de ta passion

\*\*\*

Car ce que tu vois de moi

Est réalité et altérité à la fois

Notre signifié est une réalité spirituelle

Qui embrasse toute chose

\*\*\*

Nous avons mené le combat spirituel

Et avons ainsi dépassé le Trône

C'est par la reconnaissance de notre impuissance

Que nous avons obtenu tous les pouvoirs

\*\*\*

Nous avons perdu la trace de l'existence

Et de tout ce qui est autre que Dieu

Et ce ne sont pas de vaines prétentions

A Dieu ne plaise !

\*\*\*

Prends de nous la réalité

Et abandonne tes passions !

Sois comme nous l'avons été

Meurs et replie-toi !

\*\*\*

Disparais par nous à notre vue  
Dans la vallée de Tuwâ  
Notre tronc est bien ancré  
Et notre ramure bien équilibrée

\*\*\*

Ainsi notre état d'union est un jardin  
Qui se prête bien à l'aparté  
Destine-toi au meilleur  
Bois pour éteindre ta soif

\*\*\*

Mais sinon laisse-nous  
Et tiens-toi loin de nous  
Si tu ne m'as pas pris comme guérisseur  
De ta maladie d'amour

\*\*\*

Sache que chacun d'entre nous  
N'atteint que ce qu'il se propose d'atteindre !

## Aspirant à la jonction

(*Ya mûrid al-wissal*)

Traduit par Derwish al-Alawî

\*\*\*

Aspirant à la jonction

Soumet-toi à mon état (spirituel)

Ceci est la station de la perfection

En elle, je suis enraciné

\*\*\*

Toi qui désire ce qu'on a désiré

Ote les sandales de l'altérité

Dans le saint des saints " Towa "

Comme moi je l'ai fait

\*\*\*

J'ai donc ôté les sandales

Ainsi que les deux univers

Pour qu'il n'y reste rien de moi

Ensuite, je fus appelé

\*\*\*

Il dit : ô toi qui nous a désiré

Approche, tu nous verras

Anéanti-toi à l'altérité

Voilà ce qui m'a été ordonné

\*\*\*

J'ai dit mon but dans mon parcours

Est en Toi, mon Seigneur

Tu es mon Extrême Amour

Toi Seul me suffit

\*\*\*



Celui que j'aime s'est manifesté  
Et son agrément m'est apparu  
De l'altérité je me suis absenté  
Par lui je suis resté

\*\*\*

Mon Bien-Aimé m'a fait approcher  
Et m'a relevé mes voiles  
Ensuite mon abreuvement s'est purifié  
Par lui, j'ai réalisé la jonction éternelle

\*\*\*

Dans ma jonction éternisée  
Je me suis absenté de mon état (conscient)  
Dans l'apparition du Majestueux  
J'étais totalement effacé

\*\*\*

Mon nom et mon image ainsi effacés  
Aussi mon corps et mon esprit  
De mon savoir m'a fait absenter  
Lorsque j'ai contemplé

\*\*\*

Lorsque mon désir s'est réalisé  
Mon existence a ainsi disparu  
Dans la présence de la contemplation  
Ensuite j'ai répondu.

**Aspirant au secret, abandonne-toi**

*(Ayâ murîda-s-siri sallim)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Aspirant au secret, abandonne-toi  
Ne nous désapprouve pas.  
Ne te fie pas trop a ta compréhension de moi  
Et avance-toi pour prendre de nous.

\*\*\*

Si avant de me rencontrer, tu avais su  
Tu n'aurais pas eu besoin de nous.  
Par Dieu! Notre science est inestimable  
Elle est loin d'être pour nous sans valeur.

\*\*\*

Si tu prétends être un aspirant résolu  
Ce que tu cherches est bien en nous.  
Si tu vois chez d'autres que moi ce pouvoir  
Adresse-toi à eux cela nous allégera !

\*\*\*

Mais par Dieu! Qui a goûté, ce secret ?  
Prononcera la sentence en notre faveur.  
Que certes en cela j'ai primauté, sur tous ?  
Que la sur éminence est notre !

\*\*\*

Je ne divulgue rien et n'ai rien caché,  
C'est ainsi entre eux et moi.  
Nous accordons la sagesse et nous ne privons pas  
Celui qui a une part en nous.

\*\*\*

Nous espérons par ce cheminement trouver le salut  
Et Dieu nous suffit.  
Contre le mal de la *nafs* comme Il le sait  
Afin qu'elle n'ait sur nous nulle emprise !

\*\*\*

Que Ta grâce " Seigneur et Ta paix Soient  
Sur l'Esprit de notre prophète !  
Et sur tout homme vénérable  
D' entre les gens de Médine.

**Bénie sois-tu noble lumière**

*(Çall-Allah 'alayk ya nûr, version 1)*

Traduit par Idris de Vos

\*\*\*

Bénie sois-tu noble lumière,  
Toi qui infus en tout foyer  
De ta présence aimée éclaire ;

\*\*\*

Tu es, ô divin envoyé,  
Une lumière cristallisée  
Tu vins, lumière sur lumière,  
Le saint Coran nous révéler.

\*\*\*

L'huile tu es, le feu, le verre :  
Une lumière équilibrée.  
Rien n'existait, ni cieux ni terre,  
Puis l'univers manifesté  
Parut, orné de ta beauté.

\*\*\*

Il nous est de toi rapporté  
Que l'existence tout entière  
De ton éclat fut façonnée.

\*\*\*

Tu vins vers nous depuis l'éther :  
De la présence sanctifiée,  
Où tu ne cesses de loger.

\*\*\*

Tu étais avant l'univers :  
Lorsque la prééternité

Était comme l'éternité ;  
Tu étais inconditionné,  
Puis l'accidentel univers  
A manifesté ta beauté.

\*\*\*

En l'existence entière il n'est  
Rien, non rien, hormis ta lumière.  
Depuis le plus haut empyrée,  
Tu vins le néant éclairer.

\*\*\*

Élu, le monde te révère,  
A toi sont les grâces plénières !

**Celui qui ne s'est pas anéanti en ses frères**

*(Man la fna fi khwanou)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Celui qui ne s'est pas anéanti en ses frères

Sa foi est vide, sûrement

Il a perdu son temps, quel malheur

Ô ! Mon père

\*\*\*

Sa seule part d'action et de repère

Se limite à sa langue

A échoué dans ses semailles et son cœur

Ô ! Mon père

\*\*\*

Son temps et sa vie perdus, il est clair

Ses os sont donc morts

N'a nullement donné vie à ses prières

Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui ne s'assied pas avec un connaissant

Ayant un cœur soumis

N'obtiendra jamais de fruits hors pairs

Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui ne s'assied pas avec un remémorant

Ayant un cœur présent

Toujours sa foi restera mineure

Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui n'a pas remémoré, n'est pas prêcheur  
Ne trouvera jamais la vérité  
Ne participe donc pas à son malheur  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui n'est pas anéanti, ne l'est guère  
N'a connu aucun sens  
Quelle est sa part dans la sunna si chère  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Cette voie est généreuse par son caractère  
Elle est d'une grande emprise  
Elle est venue pour les amis en butin  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui ne l'emprunte pas, le regret lui sera amer  
S'est privé de tous les biens  
Je n'ai jamais vu d'errant ne savant quoi faire  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui nous a suivi et venu vers notre demeure  
De tous les biens, il se rapprochera  
Son palais est au paradis sans erreur  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui nous a cités parmi ses frères  
Ne sera jamais dépourvu  
Est en intimité en notre compagnie  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Celui qui, pour mes paroles, est contradicteur  
Le pauvre est vide de tout sens  
Que connaît-il de mes états d'ailleurs  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Je n'ai nullement besoin d'eux ni de leur affaire  
Dieu m'a suffisamment donné  
Je n'ai jamais demandé à un anéantie sur terre  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Mon seul et unique but est Dieu le Créateur  
Mon aide et mon soutien  
Et mon remède est l'intercesseur  
Ô ! Mon père

\*\*\*

Que Dieu lui adresse ses prières  
Ainsi que le salut psalmodié  
Et sur ses compagnons et sa descendance toute entière  
Ô ! Mon père.



## **Ces hommes qui ont disparus dans la Présence Divine**

*(Ya rijâlan ghâbou fî hadrati-Llah, version 1)*

Traducteur inconnu

\*\*\*

Ces hommes qui ont disparus dans la Présence Divine !

Certes, ils ont fondus comme la neige

Tu les vois stupéfaits dans leur contemplation de Dieu

Nul doute, qu'ils sont dans l'ivresse plongés

\*\*\*

Tu les vois s'enivrer à la mention d'Allah

Sur eux la Présence Divine rayonne

Si poussé par la beauté de Dieu, le chanteur se prend aux chansons

Aussitôt ils se lèvent pleins d'un élan pour Dieu

\*\*\*

Leur respiration est un souffle de la Présence Divine

Leur vie subsiste avec la vie même de Dieu

Cœurs tournoyant vers la miséricorde de Dieu

Vraiment des secrets qui de toute part débordent

\*\*\*

Intelligences saisies par la domination Divine

Âmes qui s'humilient dans la quête de Dieu

Ce sont eux les fortunés en ce qu'ils appartiennent à Dieu

Ceux qui le craignent en plus, en vérité, ce sont eux

\*\*\*

Qui les voit, a vu ceux qui n'agissent jamais que par Lui

Ils sont parmi les hommes des sources Divines

Sur eux la miséricorde et la satisfaction de Dieu

Sur eux un effluve de Sa Présence.

## **Ces Hommes qui se sont éclipsés dans la présence de Dieu**

*(Ya rijâlan ghâbou fî hadrati-Llah, version 2)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Ces Hommes, qui se sont éclipsés dans la présence de Dieu  
Comme la neige ont fondu, je le jure par Dieu  
Tu les verras perplexes dans la contemplation de Dieu  
Tu les verras ivres, je le jure par Dieu

\*\*\*

Tu les verras étourdis lorsqu'ils invoquent le Nom de Dieu  
Sur eux la beauté et la grâce de la présence de Dieu  
Quand le chanteur évoque la beauté de Dieu  
Ils se lèvent excités émus par Dieu

\*\*\*

Leur respiration est soufflée de la présence de Dieu  
Leurs vies éternisées par la vie de Dieu  
Leurs cœurs mêlés dans la miséricorde de Dieu  
Leurs secrets débordés, je le jure par Dieu

\*\*\*

Leurs raisons stupéfaites de l'emprise de Dieu  
Leurs âmes dociles dans l'aspiration de Dieu  
Ce sont eux les aisés par leurs appartenances à Dieu  
Ce sont eux les craintifs, je le jure par Dieu

\*\*\*

Celui qui les a vus, a vu celui qui s'est levé par Dieu  
Ils sont parmi les humains les yeux de Dieu  
Sur eux la miséricorde et l'agrément de Dieu  
Sur eux le souffle de la présence de Dieu.

**Disciple ! A toi la victoire**

*(Ya muridān fuzta bihi)*

Traducteur inconnu

\*\*\*

Disciple ! A toi la victoire  
Hâte-toi ! Et va vers Celui que tu aime  
Si tu désires t'anéantir vers Lui  
N'écoute pas autre que Lui

\*\*\*

Rends présent ton cœur dans Son Nom  
Visualise-Le et comprends Son Secret  
N'oriente ton visage que vers le Sien  
Puis que pour Lui tu frémisses du plus ardent désir

\*\*\*

Auprès de Lui baisse les yeux  
En toi-même regarde et la tu Le verras  
Ou en étais tu toi de Sa beauté  
Alors que tu n'es pas autre que Lui

\*\*\*

Si on te demande : a qui fais tu donc allusion ?  
Déclare-le ouvertement : a Lui, Allah !  
Je suis anéanti en Lui et par Lui  
Il me voit tout comme je Le vois

\*\*\*

Nous ne saurions souffrir aucun substitut  
Les gens de l'amour sont éperdus en Lui  
Ivres stupéfaits en Lui  
Ils le révèlent et parlent de Lui

\*\*\*

Je ne tends que vers Lui et n'en fais pas mystère  
Jamais mon cœur ne L'oublie  
Tantôt Il m'éteint en Lui  
Et à travers moi, Il se manifeste avec toute Sa splendeur

\*\*\*

Tantôt Il me fait perdurer par Lui, je m'écris alors  
Moi ! Et non plus Lui  
Lui ! Lui ! Mon désir est en Lui  
Toute ma parole c'est Sa splendeur

\*\*\*

Mon Aimé ! Mon Aimé ! Je Le dissimule  
Car je crains lorsque je Le rencontre...  
Il Est mon secret, je ne Le divulgue pas  
Sauf à celui qui connaît ce qu'Il Est

\*\*\*

Lui vers qui Seul, je tends en qui je me passe de tout  
Qui m'a rendu absent à tout ce qui n'est pas Lui  
C'est sur Son ordre que je parle  
Quand je parle, c'est par Lui et pour Lui

\*\*\*

J'adresse une prière qu'Il agrée  
Pour celui qu'Il a privilégié et élu  
Sur sa famille et les gens de son héritage  
Sur ceux qui cherchent son refuge

\*\*\*

Al-Alawî est anéanti en Lui  
Il n'espère rien d'autre que Son agreement  
Muhammad, je sais ce qu'il y a en lui  
Il contient toute beauté

\*\*\*

Ô Seigneur ! Bénie le  
D'une bénédiction digne de son essence.

**Invoque le Nom de Dieu mon compagnon**

*(Udkur Allah ya rafîqî)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Invoque le Nom de Dieu mon compagnon

Et oriente-toi vers le sujet de ton désir

Dirige-toi vers le Vrai et Réel

Les créatures sont en réalité néant

\*\*\*

Il n'ya certainement pas d'autre hormis Lui

Sa majesté s'est illustrée dans les temps antiques

S'est manifesté par la séparation

Hélas les humains restent insouciant

\*\*\*

Ne dévie jamais de la voie

Fais preuve de sérieux pour la suprême station

Et reste fidele au solide pacte

On t'abreuvera de la coupe du vin

\*\*\*

Notre boisson est antique

Existait même avant Adam

Mon ami, nous étions déjà ivres

Depuis les premiers temps

\*\*\*

Nous avons été projeté d'en haut

De l'existence au néant

Puis nous sommes revenus vers Le Compagnon

Au dessus du trône et la plume

\*\*\*

Nous nous sommes redressés en altitude  
Nous nous sommes vêtus de la robe des mondes  
Nous nous sommes cachés par l'apparence de la création  
Afin que les humains ne nous voient pas

\*\*\*

J'observe mon désir ardent pour les lueurs  
Pour les pluies lumineuses, j'en suis nostalgique  
Mon rameau clame le bien être de son origine  
Les fleurs exhalent leur parfum dans les collines

\*\*\*

Il est venu le temps pour le levant  
La pleine lune est désormais complète  
Ma voie, par rapport à ses semblables  
Est tel le soleil au dessus du monde

\*\*\*

Combien avons nous gagné d'êtres épris  
Combien avons nous facilité (la voie) aux vaillants  
Combien avons nous élevé des esclaves  
Au rang honorable des contemplateurs

\*\*\*

Combien avons nous pressé de vin pur  
Combien avons nous abreuvé de maîtres (spirituels)  
Combien avons nous guidé de groupes  
À la Sainte Présence du Salut

\*\*\*

Notre océan est si profond  
Le nageur ne peut s'en mesurer  
Ne t'oppose pas avec volubilité  
Ne conteste pas par des conjectures

\*\*\*

Nous sommes venus avec un savoir subtil  
Qui dépasse les paroles, insaisissable  
Sauf pour les gens qui y croient  
Et leur eut été révélé par inspiration

\*\*\*

Après la prière crépusculaire (sur le prophète)  
En nombre du flux débordant de générosité  
Qui l'englobe dans sa noble tombe  
Et sur ceux de la station (Maqâm Ibrâhîm)  
Et sur ceux de la grande Mosquée (Haram, Ka'ba)

\*\*\*

Que Dieu ait pitié du détenteur de l'alliance  
Qui s'est réfugié auprès de Sa faveur  
Al-Alawî, que Dieu lui garanti la réussite  
Il obtint la faveur et la générosité.



## La Coupe

(1ère qasida page 12, fama ahla sharbul qawmi nukhbir bita'mihi)

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Douceur de la boisson des Gens ! La saveur dont je parle  
Ne saurait désigner ni le vin ni le miel,  
Mais un breuvage antique surpassant tout ce que j'en puis dire,  
Car toujours les mots manquent à celui qui décrit la beauté.

\*\*\*

La coupe est comme le nectar, elle peut aussi être bue ;  
Qu'elle soit elle-même suffisante, je l'affirme.  
Coupe merveilleuse, par elle seule étanchant toute soif,  
Et faisant d'elle-même, à la ronde, le tour des amoureux,

\*\*\*

Parmi ses qualités, se trouve sur son bord une inscription  
magique:  
Qui regarde ce sceau, toute force le quitte.  
Merveille, je n'ai point divulgué son secret !  
Un autre que moi, l'ayant bue, n'eût plus ni jeûné ni prié.

\*\*\*

L'imam apercevant l'éclat de sa beauté  
Et le Nom devenu tien, toute distraction s'évanouira.  
S'inclinerait vers elle plutôt que vers La Mecque.  
Venant, en leur leçon, à sentir son parfum

\*\*\*

Les docteurs, sur le champ, cesseraient d'enseigner.  
Le pèlerin courant de *Safâ* et *Marwah*.  
S'arrêterait s'il voyait sa splendeur et ne reviendrait pas  
Faire le tour de l'antique demeure ni baser la pierre noire.

\*\*\*

Bien plus, le bord de cette coupe, ordonne à chacun qu'il la baise  
Là où il voit, en son propre reflet,  
Le but de sa recherche. Comment donc se contiendrait-il  
Celui qui s'était cru vil et d'honneur se trouve comblé ?

\*\*\*

Du triomphe et de l'allégresse il faut briser les limites.  
Ce vin très vieux, le plus rare qui soit,  
N'incite pas au mal et tu n'as pas à craindre d'être troublé par lui.  
En lui chaleur, ni froid,

\*\*\*

Il ne fait point faillir les esprits par ses brumes.  
Ce vin subtil, insaisissable, échappe à ce que j'en puis dire,  
A l'éternité de l'éternité.,  
Car toujours les mots manquent à celui qui décrit la beauté.

## **La vision a plus de clairvoyance**

*(Safati Nadra)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

La vision a plus de clairvoyance,  
Et la volupté se confirma en Sa Présence,  
Puis vint l'agréable annonce  
A la communauté de Dieu

\*\*\*

Ils se dressèrent par intempérance,  
Pour cette sublime annonce,  
Puis célébrèrent une danse [1]  
Pour le souvenir de Dieu

\*\*\*

Toi, présent parmi l'assistance,  
Mentionne Dieu à outrance  
Ne te nourris pas d'intolérance  
Face à l'état spirituel des Hommes de Dieu

\*\*\*

Il est naturel qu'ils entrent en transe,  
Quand surgit l'appel de la Sainte-Séance  
Qui arrive en instance  
Lors de l'invocation de Dieu

\*\*\*

Celui qui peine et renonce [2],  
Qu'il l'a suscité en souvenance,  
Il s'exposera de toute évidence  
À la faveur de Dieu

\*\*\*

Ainsi est-elle leur sentence,  
Et ainsi est-elle leur tendance,  
Par leur acharnement intense  
À invoquer Dieu

\*\*\*

Celui qui est étranger à notre mouvance,  
Pensait par son ignorance  
Que nous sommes dans l'extravagance  
Par le souvenir de Dieu

\*\*\*

Eh bien ! À nous l'encens,  
Et quelle bonne annonce  
Si nous avons la chance  
D'avoir une passion pour Dieu.

[1] Imara.

[2] A entrer en transe.

## La Voie

*(1ère qasida page 10 (ahal talibou al Illahi yarda bi bu' dihi)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

L'homme en quête de Dieu  
Sera-t-il satisfait d'une station lointaine?  
Le vrai chercheur sur son visage porte un signe,  
Sur son front, luit une rayonnante lumière

\*\*\*

Il est toujours proche, courtois, respectueux,  
Résolu, envers les censeurs indulgents  
Honorant, l'ami véritable

\*\*\*

Son but transcende tous les buts :  
Rien qui puisse lui faire obstacle,  
L'abrupt est pour lui comme plat.  
Il n'a d'autre visée à côté de sa cible.  
L'attachement à la famille ne l'en détourne ni le blâme.

\*\*\*

Belle est la description qui, par elle-même,  
Suffit à le définir : le chercheur de la vérité.  
Tel es celui qui la recherche, il fait de sa quête  
L'unique objet de ses regards. Puis, dépouillant son âme

\*\*\*

Des défauts qu'il y trouve, lorsqu'elle est nue  
De leurs opposés la revêt  
Serviteur de Dieu en tout temps et tous lieux  
A ses obligations rituelles légales.  
De son propre gré, il en ajoute d'autres

\*\*\*

Jusqu'à ce que la vérité soit son ouïe, sa vie,  
Sa langue et sa parole, et ses mains et ses pieds.  
Il meurt avant sa mort  
Se fait la migration suprême.

\*\*\*

A rendre compte, il s'appelle lui-même avant d'y être appelé.  
Etant en cela le meilleur suppléant de la vérité.  
Avant son être propre, de la vérité il voit l'Être,  
Il Le voit après lui et de quelque côté qu'il se tourne.

\*\*\*

Dieu seul était et rien d'autre avec Lui  
Il est maintenant comme il était, dernier comme premier  
Essentiellement un, il n'est rien hormis lui,  
L'intérieur, l'extérieur,  
Sans commencement et sans fin.

\*\*\*

Quoi que tu voies, tu vois son Être,  
Dans l'unification absolue,  
Serait-elle enfermée sous un voile ?  
Là, le seul voile est Sa lumière

**Laila, (La Présence Divine)**

*(Danawtu min hayy Layla)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Entendant son appel, je me suis approché  
De la demeure de Laila.  
Puisse cette voix si douce ne se taire jamais !  
Elle m'accorda sa faveur et m'attirant vers elle,

\*\*\*

M'introduit en son domaine,  
Avec des paroles pleines d'intimité.  
Elle me fit asseoir près d'elle, plus près encore s'approcha  
Et retira le vêtement qui la voilait à mes regards,

\*\*\*

Me plongeant dans l'éblouissement,  
M'émerveillant par sa beauté.  
Je fus ravi, ébloui,  
Au plus secret d'elle-même, abîmé,

\*\*\*

Jusqu'à penser qu'elle était moi ;  
Pour rançon, elle prit ma vie.  
Elle me changea, me transfigura,  
De son propre sceau me marqua

\*\*\*

Me pressa contre elle, m'accorda un privilège unique,  
Me nomma de son nom.  
M'ayant tué et réduit en lambeaux,  
Elle trempa ces restes dans son sang.

\*\*\*

Puis, me ressuscita : mon astre en son firmament brille.  
Où est ma vie, où est mon corps,  
Où la volonté de mon âme ?  
Leur vérité pour moi rayonne,

\*\*\*

Secrets qui jusqu'alors m'avaient été cachés.  
Mes yeux n'ont jamais vu qu'elle :  
Ils ne peuvent que d'elle témoigner.  
En elle son comprises toutes les allusions.

\*\*\*

Gloire à Celui qui l'a créée !  
Pour toi qui aimerais décrire la beauté,  
De son éclat voilà quelque reflet.  
Reçois-le de ma science. Ne le tiens.



## **L'Amour m'a rendu esclave**

*(Araqani al-Gharam min husni Layla)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

L'Amour m'a rendu esclave de la beauté de Layla :  
Et le cœur dans la folie d'amour avec la belle.  
Et mes larmes qui sans cesse répandues ont ravivé mon visage.  
Ces traits qui, d'elle m'ont blessé et m'ont rendu malade.

\*\*\*

Aucun but auquel tendre ! Mais quant a moi je n'incline à nul  
autre.  
Et dans le monde elle n'a nul qui me ressemble.  
Elle m'a dit: " jeune homme Doucement! Viens...  
Approche de moi avec respect et guéris-toi de ton ardente soif

\*\*\*

Ces propos ont augmentés ma confusion.  
Et n'eu été le verre de vin qui permit la jonction...  
Et j'ai compris ses paroles j'en ai eu l'intelligence.  
Par une allusion par un sourire sans avoir besoin d'une preuve.

\*\*\*

Nous fîmes en plein profit et nous sommes restés tous deux  
Entre la lucidité et l'ivresse pendant un long moment  
J'ai maintenu le voile qui cachait mon intime  
De crainte que l'indigne ne s'approche avec son fiel

\*\*\*

J'ai dit : Sur Toi la Paix et sur l'assemble de ces nobles  
Qui m'ont permis ce lien béni!  
Toi qui es la paix d'une bénédiction de beauté,  
Celui qui est un flambeau dans les ténèbres :  
Tâha, notre garant.

## **Le chant de l'illumination**

*(faqad zalati al-hujub)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Les voiles tombèrent  
Lorsque mon Bien-Aimé, apparut.  
Vous qui En êtes les amoureux,  
Ce moment-ci, c'est celui de la Vision  
C'est celui de l'Eveil !

\*\*\*

Quiconque désire prendre part  
A notre secret cache  
Qu'il s'approche et qu'il apprenne ?  
Des sciences lui apparaîtront,

\*\*\*

Quel excellent breuvage !  
La chanson y appelle :  
Vous qui En êtes les amoureux,  
Ce moment-ci, c'est celui de la Vision  
C'est celui de l'Eveil !

\*\*\*

C'est par ce vin subtil que ceux  
Doués de discernement prirent conscience,  
Cette boisson ... laquelle ils ont goûté !  
Qui la détient en a rempli les coupes,

\*\*\*

De cette boisson antique et savoureuse  
Qui plonge l'amoureux dans le ravissement ?  
Vous qui En êtes les amoureux,  
Ce moment-ci, c'est celui de la Vision,

C'est celui de l'Eveil !

\*\*\*

Le Maître de ce Vin a verse à la ronde  
Parmi le Peuple de l'ivresse ;  
Et les voiles s'en sont trouves déchires.  
Mais celui qui est voile " que pourrait-il en comprendre?

\*\*\*

Le malheureux, que de peines il m'a données  
Ce qu'il en est, il ne sait pas !  
Vous qui En êtes les amoureux,  
Ce moment-ci, c'est celui de la Vision  
C'est celui de l'Eveil.

## **Le Dhikr est cause de tout bien**

*(A-Dhikr sbâb kul khîr)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Ah ! Combien ai-je été négligent et perdu de temps !  
Et ces jours sont à jamais perdus et que faire maintenant ?  
Des aujourd'hui, je dois mettre mon temps à profit  
Et mentionner Dieu sincèrement  
Et par mon cœur et par ma conscience être présent.

\*\*\*

Le Dhikr est mieux que la vente et l'achat.  
Ah ! Si je vous disais ce qu'il vaut.  
Il vaut mieux que la royauté, et le vizirat ;  
Mais les gens (dans l'ignorance) le négligent.  
Ce monde-ci tout entier est perte  
N'a envahi (ensemble) et le juste et l'injuste.  
Que Dieu nous préserve de son feu !

\*\*\*

Je crains que mon Ame ne devienne pour ce (monde) monture,  
Et qu'entre ses mains je ne reste captif:  
Après l'Assistance divine et les bonnes vertus  
Le Dhikr est cause de tout bien!

\*\*\*

Mon Dieu! Partout les maux se sont répandus  
Et le Dhikr est devenu si lourd pour les langues.  
Les gens se sont donnés à d'étranges conduites,  
Aussi, leurs états sont multiples et divers.  
La Recherche est immergée dans les recherches,  
Car la sincérité, est si rare.  
Les gens ont le cœur dur.

\*\*\*

Les bons conseils sont vains pour les maîtres du pêché  
Et moi je suis las d'avertir.  
Que valent mes paroles comparées à celles des prophètes ?  
Le Dhikr est cause de tout bien.

\*\*\*

Celui qui dort peut être réveillé  
Mais celui qui est mort est insensible ;  
A son propos, le discours n'a aucun sens ;  
Je suis en train de bâtir sur du sable.  
Le comportement des gens peut rendre insensé  
Ils courent à la colère de Dieu ; ils courent à leur faillite.  
Aussi leur jour sera-t-il un grand jour.

\*\*\*

Le jour du jugement dernier, quelle tragédie !  
Ah ! Si tu savais ce qui se passera.  
Si je te le disais, tu fuirais le pêché :  
Le Dhikr est cause de tout bien!

\*\*\*

Repentons-nous, mes frères !  
Et ensemble, mentionnons Dieu !  
Dans l'autre monde, c'est tout ce que nous trouverons,  
Et le temps est si cher ; ne le gaspillons pas !  
Le damne aura Dieu pour juge.  
Refusant tout conseil, il ne veut obéir.  
Il désobéira son Seigneur en commettant de grands pêchés.

\*\*\*

Le rappel est utile et bénéfique pour le croyant.  
Il fortifie son cœur et sa conscience,  
Ainsi il connaîtra l'honneur après avoir connu le pêché humiliant.  
Le Dhikr est cause de tout bien!

\*\*\*

Mon Dieu! Assiste notre communauté  
" Et aides-la " à pratiquer le bien et la vertu !  
Abroge les mauvais actes par les bons !  
Dispense à Tes serviteurs Ton pardon !  
Pour nous et les créatures, Ton pardon Est nécessaire,  
Car nous sommes tous méchants.  
Je voudrais me repentir, " Tout-Puissant !

\*\*\*

Combien de mauvaises actions ai-je commises en public et en  
secret !  
Et les gens croient que je vais bien!  
Si Ta grâce ne m'avait envahi et ne s'était manifestée en moi...  
Le Dhikr est cause de tout bien.  
Tu as rendu mes paroles vérités ;

\*\*\*

Et elles sont transcrites dans des livres.  
Elles se manifestent aux gens comme un zéphyr ;  
Elles subjuguent les Ames et les cœurs.  
L'homme sincère les désire ;  
Oh! Mon Dieu, cache nos défauts.  
Al-Alawî a de l'espoir.

\*\*\*

Mon Dieu! Viens à notre secours au moment de la mort,  
Par le véridique Annonciateur de la bonne nouvelle ;  
Aux miens, a celui des gens présents et de tous les gens bien  
intentionnés.  
Le Dhikr est cause de tout bien!

## **Le Maître**

*(1ère qasida page 11, fa in sadafta ada' iyya muhiqan fi za' mihi)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Si celui qui appelle vient à offrir son aide, en faisant allusion  
A la vérité qu'il a réalisée, à la station suprême,  
Garde-toi d'insouciance et considère avec soin ses paroles.  
Interroge-le sur l'union et vois s'il la reflète.

\*\*\*

S'il dit qu'elle est lointaine, il en est lui-même éloigné,  
Mais s'il l'affirme proche, tiens-le pour le plus digne d'être suivis :  
Pour toi, il aplanira le chemin vers la vérité  
Par lequel tu pourras rechercher la face de Dieu.

\*\*\*

Dès la première rencontre, sur le champ, il s'emparera de toi  
Et sur le sentier du seigneur, il placera ton pied.  
Fixe dans l'œil de ton âme les lettres du Nom,  
Par la grâce du Maître, sur les Horizons du verras resplendir

\*\*\*

Ces Lettres qui ne sont ailleurs que dans ton cœur,  
Et le Nom devenu tien, toute distraction s'évanouira.  
Alors, agrandis ces lettres autant que tu le pourras,  
Sur toutes choses grandes ou humbles, trace-les.

\*\*\*

En fixant d'œil le Nom, tu t'élèveras par Sa Lumière  
Jusqu'au point où les mondes en néant s'évaporent.  
Cela à l'ordre du seul cheikh, non au tien toutefois.  
Il est l'index de Dieu, aussi fais-lui confiance

\*\*\*

Pour t'enlever aux liens qui t'emprisonnent.  
T'emmenant vers la liberté des libertés, vers le premier  
Vers Celui qui précède tous les commencements  
Dieu seul était et rien d'autre avec Lui  
En l'Essence duquel, comme rien, tu vois l'univers tout entier  
Moins que rien dans l'infinité du Seigneur

\*\*\*

Tu t'évanouis dès que l'infini apparaît,  
Parce que " tu " n'as jamais été, pas même un seul instant.  
Tu subsistes, mais non comme toi-même  
Il n'est puissance que de Dieu.

\*\*\*

Après ton extinction, à l'éternité tu dois naître,  
A l'éternité de l'éternité.,  
Au sommet de toute attitude ; et voici que nos cavaliers s'arrêtent  
Face à face avec la vérité.



**Les bien-aimés ont tout emballé**

*(Alwaw, Alwaw)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Ils ont tout emballé  
Les bien-aimés, en voyage sont partis  
Ont décampé et sont montés  
Vers le support des allusions

\*\*\*

Ils ont tout plié  
Ces voiles visibles  
Dans l'ascension, ils se sont élevés  
Guidé par un (être) céleste

\*\*\*

Ils ont tout oublié  
Leurs proches et leurs biens  
Rien ne les satisfait  
Des délices de ce bas-monde

\*\*\*

Ils ont rayonné  
Comme les étoiles une fois élevés  
Se sont absentés et éclipsés  
Emballés par les étourdissements

\*\*\*

Ils se sont anéantis  
Je suis perplexe quant à leur subsistance  
Abasourdis, ont battu leurs ailes  
Dans le bien être du Très-Puissant

\*\*\*

Ils sont devenus inestimables  
Leur valeur équivaut à l'Or  
Lorsqu'ils sont revenus  
Vers la création

\*\*\*

Ils ont tant soigné  
Avec des sciences de grande valeur  
Leur don est abondant  
Aux amis qui les sollicitent

\*\*\*

Ils ont tant purifié  
Des cœurs rouillés  
Ils ont tant guidé  
Des perplexes face à la matière

\*\*\*

Ils ont tant abreuvé  
Tous, se sont enivrés puis éveillés  
Ont bu et abreuvé  
Du nectar prophétique

\*\*\*

Ils ont éliminé  
Tout obstacle sur leur chemin  
Après effort, ont obtenu satisfaction  
J'étais parmi eux un Darqâwî

\*\*\*

Ils m'ont laissé  
Avec une de leur coupe abreuvante  
Après qu'ils aient poursuivi leur pas  
Dans le séjour de l'au-delà

\*\*\*

Nous nous efforçons  
D'agir juste selon notre conception  
Pourvu qu'ils soient satisfaits  
Du faible Al-Alawî

\*\*\*

Des Hommes sont passés  
Ils sont notre honneur, toujours présents  
Et nous-mêmes espérons  
Notre jour et ce qu'il renferme.

## **Les coupes de l'amour font le tour**

*(Darat ku-ûs al-gharâm)*

Traducteur inconnu

\*\*\*

Les coupes de l'amour font le tour des seigneurs  
Elles les annihilent état après état  
Je leur ai dis : ô vous les nobles, suis-je agréée ?  
Ils m'ont répondu : ô jeune homme, la condition c'est d'être vide !

\*\*\*

Je vous entends bien, ai-je ajouté  
Mais de mon état, prenez pitié  
En vérité, que de douleur en moi  
Et de si peu de poids mes œuvres

\*\*\*

Devant vous je ne suis rien  
Mais c'est sur vous, que mon espoir se fonde  
Et mentionner vos noms  
Ce m'est du vin

\*\*\*

J'ai pour vous une passion ardente  
Puisse-t-elle durer  
Ô jours perdus  
Dans de vains propos...

\*\*\*

Si j'avais été de ceux, qui n'ont que cette cible  
Certes, j'eusse délaissé toute autre occupation  
J'eusse erré en proie à ma folie  
Accueillie par le Vrai

\*\*\*

En notre amour, il n'est de blâme  
Et du reste, tout blâme m'est douceur  
Si je possède auprès de vous  
Cette station sublime.

**Les gens du désir, les connaissants par Dieu**

*(Ahl al-Hawa al-'Arifina bil-Llah)*

Traduit par Derwish al-Alawi

\*\*\*

Les gens du désir, les connaissants par Dieu  
Ont un étourdissement lors de la remémoration de Dieu  
Se sont anéantis à l'altérité et se sont absentés en Dieu  
Qui peut résister dans l'approche de Dieu?

\*\*\*

Mon ami, remémore et anéanti-toi en Dieu  
Ne fait pas attention à autre sinon qu'à Dieu  
Ecoute donc mes paroles pour que tu reste par Dieu  
Et regarde mon état, tu connaîtras Dieu

\*\*\*

Fais présence de ton cœur et absente-toi de toi en Dieu  
Et baisse tes yeux pour que tu voies Dieu  
Ton abreuvement est de toi, connais ton âme par Dieu  
Il est ton œil, il n'est rien d'autre sinon que Dieu.

## **Les regards furent accablés**

(*'Anati-l-absâr*)

Traducteur inconnu

\*\*\*

Les regards furent accablés,  
Le jour où Il apparut parfaitement manifeste  
L'irrésistible violence du Bien Aimé,  
Me suffit comme excuse  
Chose troublante,  
Qui éblouit les intelligences  
Je L'ai connu,  
Lorsqu'en moi Il apparut

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

C'est un Secret caché,  
Qui a rendu impuissant  
Tout autre que moi  
Si nombreux Ses aspects !  
Qui donc sait  
Que certes, Il peut se révéler  
Comme l'ardeur de la braise  
Gloire à Allah ! De moi désormais  
Il ne se cache plus

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

Les esprits évoluent  
Dans la Présence Très Sainte  
Si tu voyais ô compagnon,

Ce qui est derrière le vêtement  
C'est comme un flambeau  
Dans la niche du monde sensible  
Son sens intime,  
S'exprime dans toutes les formes

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

J'ai crié haut l'Amour,  
Je L'ai divulgué parmi les êtres  
J'ai dis : ô vous les nobles biens aimés,  
Je L'ai trouvé !  
Et les hommes cependant,  
Tous plongés dans le sommeil  
En est-il un seul,  
Pour dire qu'il L'ait vu ?  
Par dieu je le jure,  
Jamais de moi Il n'est caché

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

Tout ce qui peut se dire,  
En dehors du Bien Aimé est vanité  
Une impossibilité  
De toute existence dénuée  
Tout est illusion,  
Que la réalisation annihile  
Excepté le visage d'Allah,  
Qui suffit au voyant

\*\*\*



Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

Ô voyant !  
Si tu n'es pas trop ébloui, médite,  
Qui donc Se manifeste par la création ?  
Si tu réponds :  
C'est Allah le Bien Informé,  
Nous te dirons voile ce secret  
Et ce que tu entends venant de moi,  
Comme que c'est Allah Lui-même

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

En vérité je suis un sage,  
En ces sciences j'excelle  
De toute éternité  
Je suis sans égal parmi les êtres  
Peu importe le détracteur  
Incapable de rien saisir  
Insouciant d'Allah,  
Il ignore mon art

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

S'il pouvait se réveiller  
De la torpeur du monde sensible  
Et jusqu'à la Présence Très Sainte,  
Prendre un compagnon  
Tel que moi digne de confiance  
En cette station de l'intimité

Et que sincère en Allah  
Il saisie ce que je laisse entendre

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil

\*\*\*

Certainement parmi les sciences,  
Il en est qui témoignent  
Que je suis unique  
En cette station sublime  
Saches mon aspirant mon nom  
Et parle et guide  
Ibn Alîwa a sur toi ascendant

\*\*\*

Louange à Allah pour ce qu'a vu mon œil.

## L'imposteur

(1ère qasida page 8, fahal laka ya hada nasibun min zawqihim)

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Mais toi, as-tu senti quelque chose de ce qu'ils perçoivent?  
Si tu leur es semblable, tu as autorité.  
Mais si tu ne trouves en toi-même rien de ce qui est leur,  
Exige de ton âme un équitable jugement ; écoute cette description :

\*\*\*

D'un seul regard as-tu réduit le monde à disparaître,  
As-tu, en Sa manifestation, reconnu le Tout-Miséricordieux?  
D'un seul coup d'œil as-tu effacé l'humain de ta vue,  
T'éloignant de toute limite, par-delà les hauteurs

\*\*\*

Des cieux et profondeurs de la Terre?  
L'univers, l'as-tu, en pèlerin, parcouru tout entier,  
De ce même univers t'es-tu fait sanctuaire,  
Axe sacré de son révérenciel orbite?

\*\*\*

As-tu vu les écrans, pour toi s'évanouir?  
A-t-on quitté le vêtement et écarté le voile?  
Et, t'a-t-il été dit : " Approche-toi :  
Comme tienne, à ton intime convenance"?

\*\*\*

As-tu perçu l'appel de Celui qui appelle, à son ordre.  
T'es-tu levé? As-tu perçu?  
As-tu retiré tes sandales, comme ceux qui sont imprégnés  
Autour de toi de toutes parts? Et venu l'instant

\*\*\*

De l'union, d'un seul élan t'es-tu précipité?  
De Dieu as-tu fidèlement gardé le secret  
Après Sa révélation en Ses qualités te déroband toi-même?  
De ta proximité tout cela serait preuve.

\*\*\*

A défaut, il est des secrets qu'on ne livre pas au grand nombre  
Si tu réponds à cette description, honneur à toi!  
Sinon, tu es alors éloigné de la présence du Seigneur  
Reste à l'écart de la science des Gens : car tu n'es pas de leurs ;

\*\*\*

A l'héritage de l'orphelin, garde-toi de toucher,  
L'offense est des plus graves. Dieu hait que l'on étale  
De vaines promesses en guise de réalités.  
A quoi sert une langue diserte en euphémismes?

\*\*\*

Qu'importe à un malade ce qui n'est pas sa guérison?  
L'exilé se plaît-il parmi les étrangers?  
Revois bien ton discours ; tu peux parler comme eux,  
Mais c'est cire de guêpe et non point miel d'abeille.

## L'intellect

*(1ère qasida page 7, waqad bada nurul shamsi fi qamari duja)*

Traduit Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Dans la lune de l'obscurité brille la lumière du soleil.  
Je suis de ses branches et il est ma racine.  
Nos intelligences, de l'amour enivré,  
Nous feraient croire fous, pourtant fous nous ne sommes.

\*\*\*

Tu nous vois parmi les hommes  
Mais nous ne sommes pas ce que tu vois,  
Car, par-delà les cimes les plus hautes, resplendisse nos esprit.  
Une intelligence nous est propre, joyau sans défaut

\*\*\*

D'une beauté incomparable, qui ne perçoit que Dieu.  
Ne serait-ce qu'une lueur, c'est le lien qui relie.  
! Gens, vous êtes les bienvenues  
Les élus de votre seigneur, les œuvres de son art,

\*\*\*

Créés parfaits pour lui, Il vous favorisa en dévoilant pour vous  
La lumière de Sa face. Quelle gratitude peu rendre grâce !  
De l'infini? Ayez pourtant toute la gratitude dont vous êtes  
capable  
Pour lui qui a daigné accorder ce qui n'a pas de prix.

\*\*\*

Exultez alors sur le Trône et sur la Terre  
Car vous êtes de Dieu les serviteurs, les seuls.  
Les corps de poussière en vous sont vivifiés  
Car vous êtes l'Esprit de Dieu qui pénétra Adam,

\*\*\*

Le souffle de Gabriel sur Marie  
Dansez donc dans l'extase, la fierté et la joie  
En laissant s'étaler en traîne derrière vous  
La robe de gloire qui est votre partage

## L'omniprésente Réalité

(1ère qasida page 14, *nadahum da'iyul qurbi inni ma'akum*)

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Celui qui appela à la proximité de Dieu a déclaré :  
En vérité, Je suis avec vous, car, où que vous vous tourniez  
Brille Ma lumière, une est Mon Essence,  
En toutes choses l'on Me voit. Et qui ne fut jamais vu

\*\*\*

Si ce n'est Moi ? Le voile de la création, j'en ai fait  
Un écran pour la vérité, et dans la création résident  
Des secrets qui soudain jaillissent comme des sources.  
Celui qui sous Mon voile ignore Mon Essence,

\*\*\*

Demande où Je suis. En vérité, " Je suis " sans " où ",  
Car en mon être nul hiatus ainsi que d'un " où ", à un autre.  
Pose seulement sur le *ghayn* le point du *zayn*  
Et regarde : la tâche est ornement et, grâce au point,

\*\*\*

Le *ghayn* devient parfait. Alors, viens à l'union,  
A l'union avec l'Eternel.  
Auprès de lui est-il aucune chose qui Lui soit opposable ?  
Non certes, il était seul, Il l'est et le sera.

\*\*\*

Je suis donc, absolu en essence, infini,  
Mon seul " où " est " en moi-même je suis "  
Ignorance que de me connaître " ici " ou " là ".  
Nulle cime ne limite l'Au-dessus de tout au-dessus.

\*\*\*

Il n'est de plus profond abîme que le Dessous de tout au-dessous.  
Je suis le secret de l'essence, l'inscrutable trésor.  
Ma largeur est sans fin et sans fin ma longueur.  
Je fus évident au sein de l'intérieur

\*\*\*

Avant qu'il ne se fût extérieurement manifesté. Je m'interrogeai  
Sur moi-même et la réponse fut affirmation pure,  
Car, dans la vérité de Dieu, autre que Dieu pourrait-il apparaître ?  
Ayant terrifié il se pencha, ayant submergé il parla

\*\*\*

Je suis essentiellement un et solitaire et sur moi ne peut empiéter  
Le moindre objet. Laissé-je quelque faille,  
Quelque espace vacant où puisse un autre se loger ?  
Car je suis l'intérieur de l'Essence elle-même,

\*\*\*

L'extérieur de la qualité, concentration diffuse.  
Il n'est de " là " vers lequel je ne sois tourné.  
Existe-t-il autre que Moi, vide de Mon attribut ?  
Mon essence est l'Essence de l'Etre, maintenant

\*\*\*

Et Toujours. Mon infinité n'est pas limitée par le moindre  
Grain de moutarde. La création  
Trouverait-elle où s'introduire dans l'infini de la vérité ?  
Quand tout est plein, où serait autre qu'elle ?

\*\*\*

Union et séparation sont dans le principe même chose,  
Et la création est la vérité même  
Pour qui l'interprète comme vraiment elle est  
Alors, interprète tout à la lumière de il est le proche,



\*\*\*

Pour participer toi-même à cette proximité.  
Mais ne prends pas cela pour localisation. Ce serait impossible  
Car en aucune place il ne vient résider.  
Exalte l'Essence de Dieu, autre qu'elle

\*\*\*

Ne peut l'atteindre. Rien ne saurait la porter  
Elle ne porte aucune chose ; en Sa manifestation, cachée,  
Elle apparaît comme voile sur voile.  
Pour recouvrir Sa propre gloire.

## **Meneur des Gens par Allah**

*(Hâdiya-l-qawmi biLlah ya hâdi)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Toi, meneur des Gens,  
Ramène-nous en chantant au bercail  
Et daigne, au nom de Dieu,  
Laisser tomber sur moi Ton regard ;

\*\*\*

Si de Ta voix  
Tu lances un trait :  
Il frappera de vigilantes oreilles  
Et percera mon cœur.

\*\*\*

Ceux qui m'entourent  
Ne savent pas ce qu'est l'Amour.  
M'en voyant atteint,  
Ils s'écrieraient : " ces malheureux sont fous. "

\*\*\*

Si c'est folie d'aimer  
Celui pour qui je brûle,  
De cette dévorante maladie  
Dieu veuille ne point me guérir.

\*\*\*

Si le négateur prêtait  
L'oreille à mes paroles,  
Loin de détourner de mon enseignement,  
Il voudrait devenir mon disciple.

\*\*\*

Demande-leur,  
Le jour où les visages s'humilient  
Devant le Vivant éternel,  
S'ils étaient avec moi.

\*\*\*

C'est un jour pareil à celui de  
"Ne suis-je pas votre Seigneur ?"  
Alors j'ai répondu oui  
Et je n'ai cessé de dire :  
" Seigneur, je suis à Ton service. "

\*\*\*

J'ai répondu à l'appel  
De l'appelant de Dieu.  
A cet appelant  
Ne répondrez-vous pas, ô mes amis ?

\*\*\*

Sur moi la faveur accordée,  
Détournez-vous  
De ceux qui en médissent.

\*\*\*

A qui veut connaître  
Le rang de ceux qui aiment,  
Voici ma réponse,  
Elle guérira tous les doutes :

\*\*\*

De ceux qui à Badr combattirent jadis  
Nous sommes les égaux :  
Ce qui est nôtre est leur,  
Ce qui est leur est nôtre.

**Mes amis, si vous attestez de l'authenticité de mon état**

*(Ahibatî inn kuntum 'alâ sidqinn min amri, version 1)*

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Mes amis, si vous attestez  
De l'authenticité de mon état  
C'est cela la voie même  
Cheminez selon mon cheminement

\*\*\*

Ce qui m'anime n'a rien de douteux  
Et je ne suis pas victime de mon imagination  
C'est bien moi le connaissant par Dieu  
Réalité à la fois secrète et publique

\*\*\*

On m'a donné à boire de la coupe de l'amour  
Puis je l'ai possédée  
Elle est devenue ma propriété  
À tout jamais

\*\*\*

Que Dieu récompense celui  
Qui nous a donné généreusement son secret  
La largesse, cette largesse  
Est celle de qui donne en secret

\*\*\*

Nous avons soigneusement occulté  
Et préservé l réalité spirituelle  
Et Dieu est reconnaissant  
Envers celui qui préserve Son secret

\*\*\*

Et lorsque le Pourvoyeur, dans Sa générosité  
M'autorisa à la diffuser  
Il me rendit digne d'assumer cette fonction  
En m'en remettant totalement à Lui

\*\*\*

Puis Il m'a fait ceindre l'épée de la résolution  
De la sincérité et de la crainte pieuse  
Et m'a fait cadeau d'un vin  
Et quel vin !

\*\*\*

Un vin que tous sans exception  
Ont besoin de boire  
Comme l'ivrogne a besoin  
D'une ivresse toujours plus grande

\*\*\*

J'en suis devenu l'échanson  
Et c'est moi qui foule le raison  
Y'a-t-il un autre échanson  
Que moi à notre époque ?

\*\*\*

Est-il étonnant que je dise  
Ce qu'a déjà dit notre Seigneur  
A savoir qu'Il accorde en particulier  
Sa grâce à qui Il veut, et sans limite

\*\*\*

C'est la grâce de Dieu  
Qu'Il donne à qui Il veut !  
Que Lui reviennent toujours plus de louanges  
D'actions de grâces et de remerciements

\*\*\*

O Seigneur ! Par l'esprit du bien-aimé  
Et par Ton Esprit  
Aide-moi par l'Esprit saint  
Et facilite ma tâche !

\*\*\*

O Seigneur dénoue mon nœud  
Et donne-moi un assistant  
Parmi tes auxiliaires  
Et ne me couvre pas de honte au jour du Rassemblement !

\*\*\*

Accorde Ta grâce  
Ta paix et Tes bénédictions, puis magnifie  
Et glorifie l'esprit du bien-aimé  
Dans le siège du secret.

**Mes amis, si vous êtes sincères**

*(Ahibatî inn kuntum 'alâ sidqinn min amri, version 2)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Amis, si vous avez compris la vérité de mon état,  
La voie est là devant vous ; suivez mes pas.  
Car, par Dieu, ce ne sont pas choses douteuses  
Ni vagues produits de l'imagination :

\*\*\*

Je connais Dieu d'une connaissance à la fois secrète et manifeste.  
J'ai bu la coupe de l'Amour e j'en ai eu la possession,  
Elle est devenue mon bien pour toujours.  
Dieu veuille rétribuer celui qui me prodigua Son secret,

\*\*\*

Car le don généreux, le vrai, est le conférer le secret.  
Un temps j'ai celé la vérité et l'ai soigneusement voilée,  
Or qui garde le secret de Dieu aura sa récompense.  
Lorsque le Donateur me permit de la proclamer,

\*\*\*

Il me rendit capable - et comment, je ne sais - de purifier les âmes,  
Il me fit ceindre l'épée de constance,  
De vérité et de piété et me donna un vin :  
Quiconque en boit, ne peut plus se passer d'en boire,

\*\*\*

Tout comme un homme ivre cherche à s'enivrer davantage.  
J'en suis devenu l'échanson, bien plus, c'est moi qui l'ai pressé.  
Est-il pour le verser quelques autres, en ce temps ?  
Si je pale ainsi, n'en sois pas étonné, car notre seigneur

\*\*\*

Lui-même a dit qu'il choisit pour objet de Sa faveur  
Celui qu'il veut et donne sans compter.  
C'est la faveur de Dieu ; Il la donne à celui qu'Il veut.  
A Lui, toute louange, gloire et action de grâce !



**Mes bien-aimés, votre agrément me suffit**

*(Yâ ahla ahla widî hasbî ridhakum)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Mes bien-aimés,  
Votre agrément me suffit.  
Mon amour pour vous  
S'accroît sans cesse et m'a possédé.

\*\*\*

Vous êtes mes bien-aimés ;  
Votre esprit m'a enivré  
Et mon cœur refuse  
D'oublier votre rencontre.

\*\*\*

Vous l'avez pris, mon cœur  
Et c'est la mon offrande.  
L'insomnie que vous m'avez laissée  
Témoigne de mon amour.

\*\*\*

Vous êtes mon idéal, mon désir,  
Mon élixir, mon enivrant ;  
Vous qui possédez mon amour,  
Qui pourrais-je avoir d'autres que vous ?

\*\*\*

Vous qui êtes mon soutien,  
Mon refuge, mon but et mon appui  
Vous, qui êtes digne d'attachement,  
Soyez heureux ! Soyez heureux

\*\*\*

Combien avez-vous, pendant le *Dihkr*,  
De lumières qui vous inondent !  
Lorsque le mélodieux chante  
Le Nom de votre Maître

\*\*\*

Répondez à ce *Dihkr* !  
Que je vous voie enivrés et plongés.  
Celui qui appelle  
Vous appelle.

\*\*\*

Vous aspirez tendrement à la Vérité  
D'un élan qui vous sied  
Vous avez délaissé  
Ce qui périt et tout abandonne.

\*\*\*

Alors que vous étiez dans le tumulte de la vie,  
Le seigneur vous à préservés.  
Dans la Présence sublime  
Vous avez déployé votre étendard

\*\*\*

Rendez grâce sans cesse  
Et que Dieu vous protège  
Vous qui détenez le Secret  
Mon cœur vous aime !

\*\*\*

Durant tout mon cheminement,  
Je n'ai passionnément d'autres que vous  
N'attendant pendant toute mon existence  
Que spécialement votre agrément.

## **Mes larmes coulent en abondance**

*(Dam'i mihtâl min 'ayni madhahâ, version 1)*

Traducteur inconnu

\*\*\*

Mes larmes coulent en abondance,  
Elles épuisent mes yeux.  
Souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha\*

\*\*\*

Transmets-lui mon salut, ô brise de l'approche !  
Parle-lui du trouble éperdu qu'a causé son amour...  
De lui tant épris ! Ce n'est pas en mon pouvoir  
D'endurer l'impossible séparation...

\*\*\*

Présence de Sa Splendeur !  
Souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...  
La lumière du Bien-Aimé, ô amoureux

\*\*\*

T'attire en son sein sans recours !  
L'homme à l'intelligence fine, La voit-il  
Qu'il s'en trouve emporté et ravi,  
Indescriptible merveille !

\*\*\*

Qui s'en approche La connaîtra,  
Qui parvient à cette union  
En saisira le sens !  
Ô souffle léger du soir ! Emporte

\*\*\*

Avec toi mon salut à Tâha...  
Suis donc cette Voie, ô toi  
Qui désires t'en rapprocher !  
Suis le Guide qui te fera parvenir

\*\*\*

A la Présence du prophète.  
Prends garde à ne pas dévier  
Du chemin de l'Amour.  
Tu goûteras un breuvage suave,

\*\*\*

Ce vin qui te sera servi !  
Ô souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...  
Celui qui sert le vin dans la Sainte Présence

\*\*\*

Et n'est autre que Tâha, l'Imam,  
Te fera oublier jusqu'au vin qu'il te verse !  
Ne me blâmez point si je dis  
Qu'il est la Coupe elle-même !

\*\*\*

Lumière de la Beauté recouvrant toutes choses...  
Ô souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...  
Beauté de l'Etre, Muhammad al-Hadi,

\*\*\*

Lumière des Attributs Divin,  
Mon Trésor, mon appui,  
Mon viatique à l'heure de la mort  
Au jour où l'on rendra les comptes,

\*\*\*

Lui seul l'intercesseur !  
Ô souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...  
Nul doute qu'il intercède

\*\*\*

En faveur de quiconque est à moi sur la Voie !  
C'est là ma conviction.  
Entière ma confiance  
En l'Être, qui est ma forteresse

\*\*\*

En cette fin ultime,  
J'espère en la Miséricorde.  
Ô souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...

\*\*\*

Je n'ai que Lui ! Au moment de l'épreuve  
En Lui seul mon espoir...  
Quelle position glorieuse que la Sienne !  
Mohammed est toute ma richesse préservée !

\*\*\*

Mon cœur est amoureux de lui  
Position de toute une vie !  
Sa grâce ne cesse  
De couvrir tous les hommes.

\*\*\*

Ô souffle léger du soir ! Emporte  
Avec toi mon salut à Tâha...

\* Tâha est l'un des surnoms du Prophète Mohammed (PPSL).

**Miséricorde et bienfait en compagnie des amis**

*(Rawhun wa rayhân ma baynal khilân)*

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Miséricorde et bienfait  
En compagnie des amis  
Le jardin de l'agrément divin  
C'est notre assemblée

\*\*\*

La Présence sanctissime  
C'est ce qui donne vie aux âmes  
Le jardin du paradis  
A besoin de nous

\*\*\*

Du vin de la connaissance  
Nous avons bu un plein cruchon  
Versé par les mains  
D'éphèbes immortels

\*\*\*

Les hommes des réalités  
Spirituelles se trouvent  
Dans des jardins  
Appuyés sur des coussins

\*\*\*

Les connaissants  
Se font face à face  
Allongés sur des lits de repos  
Ils se réjouissent

\*\*\*

Les fils de la Présence  
Reçoivent la bonne nouvelle  
Avant de recevoir  
L'autre, (sont) fortifiés

\*\*\*

Tout le monde  
Ici bas les honore  
De même que  
Les nobles scribes

\*\*\*

Les serviteurs du Miséricordieux  
A toute époque  
Vivent en sécurité  
Et en paix

\*\*\*

Ils sont dignes d'éloge  
Parmi toute l'humanité  
Et sont les véritables savants  
Héritiers des prophètes

\*\*\*

Ils sont les substituts  
Les favorisés  
Les représentants des envoyés  
Dans le monde

\*\*\*

Ils sont dignes  
Et l'éclat de la voie brille sur eux  
Les signes de la proximité  
Sont visibles sur nous

\*\*\*

Nul n'est plus autorisé que nous  
Qui disposons de preuves  
Notre compagnie apporte  
Toutes sortes de bienfaits.



**Mon ami, pratique mystiquement la danse**

*(Ya khilli fashtah)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Mon ami, pratique mystiquement la danse  
Puis chante en réjouissance  
Il pourrait qu'on te gratifie d'une licence  
Des visions (contemplatives) de ce sage-guérisseur

\*\*\*

Il est l'océan des chemins de l'abreuvement  
La voie aux multiples avantages  
Le soleil de tous les éclairages  
Qui ne s'absente jamais des univers

\*\*\*

Il est le trésor des vérités  
La grotte aux alliances sacrées  
L'éclat des éclairs parfaits  
Qui fissure l'affligé par sa lumière

\*\*\*

Mon ami abandonne et renonce  
Prosterne-toi et prie en permanence  
Puis écoute mes paroles avec tous tes sens  
Peut être obtiendras tu une part entière

\*\*\*

Soulève tout en te levant  
Monte ensuite et redescends  
Sur la forme, fais usage de réflexion  
Te jaillira un goût à l'agréable douceur

\*\*\*

Ceci est un vin antique  
Une allusion à la subtilité magnifique  
La vérité même, l'authentique  
Te paraîtra de ton cœur

\*\*\*

Ton secret à de l'éclat et scintille  
Ta vérité rayonne et brille  
L'abreuvement t'est donc utile  
Il est à ta proximité, tu en es propriétaire

\*\*\*

L'approche, saches-le est en toi  
L'aboutissement sera finalement vers toi  
Que dois-je te montrer afin que tu voies  
Regarde en toi, tu en es possesseur

\*\*\*

En toi qu'est ce qui se cache ?  
Un secret qui te contient, cherche  
Comprend donc ton sens afin que tu saches  
De toi à toi, point de rideaux séparateurs

\*\*\*

Cherche en ta propre essence  
Et comprends tes attributs d'instance  
Ton esprit t'appelle en permanence  
Un étonnant secret t'est offert

\*\*\*

De toi, tu es ainsi  
Lorsque tu accède à ton œil assombri  
Sans aucun doute ni démenti  
Qu'il est bien ton œil intérieur.

**Mon bien-Aimé m'a fait connaître**

(*'Arafni mahboubi malâ nadrî*)

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Mon Bien-Aimé m'a fait connaître  
Ce dont je ne savais rien en peu de temps  
Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

\*\*\*

En toute situation, je bois  
D'un vin éternel  
Et mon ami nous émeut  
Par son chant et sa voix raffinée

\*\*\*

Ses mélodies et ses paroles mystérieuses  
Ravissent entièrement l'amoureux  
Quant à moi, ce discours je le saisis  
Et le comprends de façon pénétrante

\*\*\*

Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

\*\*\*

C'est de l'intérieur même de mon désir que m'a appelé  
D'une voix silencieuse l'échanson du vin  
Une fois proche de lui, il a soulevé le voile  
Et s'est manifesté en moi

\*\*\*

" Où sont donc le chant et la mélodie ? "

M'écricai-je, lorsqu'il se montra à moi  
" Gare à toi ! Ne divulgue pas mon secret,  
Avec moi, point de guetteur " me dit-il

\*\*\*

Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

\*\*\*

" Qui donc m'entraînait par sa voix  
M'émouvant par son chant ? " M'écricai-je  
J'entendais des voix délicates  
Au-delà de toute beauté

\*\*\*

" En vérité, je suis seul ! " Me répondait-il  
Et je compris ce qu'il voulait dire  
Par Dieu, mon affaire m'a laissée stupéfait  
Voilà bien quelque chose d'extraordinaire !

\*\*\*

Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

\*\*\*

Par Dieu, tu m'as laissé pantois dans la proximité  
Une fois la parole comprise  
Je ne savais pas d'où provenait ce que je buvais  
La passion m'a rendu fou

\*\*\*

C'est de l'intérieur de mon propre cœur que je buvais  
Je suis moi-même le vin éternel  
J'ai obtenu la lucidité après l'ivresse  
Et c'est le médecin qui m'a guéri

\*\*\*

Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

\*\*\*

O conducteur du peuple vers Dieu  
Communique le surnom de l'amoureux !  
Mentionne son nom et ses paroles mystérieuses  
Ainsi que ses compositions subtiles

\*\*\*

Al-Alawî espère de Dieu qu'il le protège  
De la défaillance de la séparation  
Mais comment pourrait-Il me séparer de Lui  
Celui qui est mon secret, mon esprit et mon cœur

\*\*\*

Si un amoureux considère qu'il existe quelque chose  
En dehors de moi, c'est qu'il n'a aucune part !

**Mohammed, le Créateur t'a élu**  
(*Mohammed stafâk al-Bârî*)  
Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

J'aimerais te glorifier, "Tâha"  
Mais les mots ne peuvent te décrire.  
Certaines louanges n'atteignent en rien ta juste Valeur,  
Toute comparaison étant vaine par rapport à ce que tu es.

\*\*\*

Tel des étoiles dans leur cid,  
Ma vue faible ne peut t'atteindre.  
Et de loin, tu apparais à mes yeux.  
Elevé comme les Pléiades, tu es un astre scintillant.

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

Si cette communauté, te connaissait,  
Elle consacrerait sa vie à te mentionner  
En toi est la richesse sans peine.  
Egaré, celui qui préfère autre chose a toi.

\*\*\*

La terre entière et le Ciel  
Le Trône et le Calame sont issus de ta lumière.  
La, ma raison est impuissante.  
Que puis-je dire de celui qui accomplit l'ascension ?

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

La lumière de Dieu est incomparable.  
L'incapacité, à la décrire est une sagesse.  
Si j'osais le faire, ce serait prétention.  
Cependant, je peux dire un mot :

\*\*\*

N'a surpassé, le tout: source et ramifications.  
Envoyé, aux créatures comme Miséricorde, Je me confie à lui  
"Et Dieu m'en est témoin",  
Humble, soumis et nécessaire.

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

Le mensonge n'accroît pas le courage.  
Sans toi, je n'aurais jamais connu le Tout-Puissant,  
Ni religion, ni prière, ni direction.  
Ta grâce nous a manifestement submergés.

\*\*\*

Par elle, j'ai acquis puissance et renommée.  
Sur terre, comme au ciel je m' enorgueillis.  
Epris de toi toute la vie,  
Mon cœur palpite, mes larmes abondent.

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

Le Seigneur de la Création t'a béni,  
O Maître de tous les maîtres, je te désire avec ferveur.  
Cet éloge est ma supplication.  
J'espère l'heureuse issue au jour de ma mort

\*\*\*

Et lors de la résurrection ;  
Ainsi qu'a ma famille entier et les pauvres en Dieu.  
Les croyants espérant aussi en ta grâce.  
Mon cœur est si faible et craint la tourmente.

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur. je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-Aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

Ou sera la demeure ? Comment serai-je reçu?  
Après la séparation. Dieu le sait.  
Je crains qu'au Jour Terrible.



La confusion me gagne " Abû I-Qasim "

\*\*\*

Pardon, " Imam des Envoyés !  
Ne plaise à Dieu. Tu ne peux abandonner le faible.  
Je suis convaincu que tu comprendras mes excuses.  
La vieillesse m'a touché, et l'époque est amère.

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien-aimé, est au-dessus de mes moyens.

\*\*\*

J'ai tellement confiance en toi ;  
Impossible que tu m'abandonnes !  
Cependant le fardeau de mes péchés m'effraye.  
Oh! Combien j'ai désobéi !

\*\*\*

O Dieu ! Pour Ben-' Alîwa prends pitié  
Délivré-le des chagrins de ce monde  
A chaque instant,

\*\*\*

Mohammed, le Créateur t'a élu.  
Par le cœur, je te loue  
La langue ne pouvant le faire  
Décrire le Bien Aimé est au-dessus de mes moyens.

**Mon Seigneur Ahmad ô Muhammad**

*(Yâ Sidî Ahmad yâ Muhammad)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Mon Seigneur Ahmad ô Muhammad  
La proximité divine t'est allouée davantage  
Tu es le soutien confirmé de mon cœur  
Qui s'est cultivé de ton modèle

\*\*\*

Ne me prive point, ô Muhammad  
De contempler ton radieux visage  
Vois-tu mes yeux...  
Désolés par marque d'affection ?

\*\*\*

Le lieu est toujours préparé  
Espérant ton avènement  
Je pensais que tu allais venir encore et encore  
Hélas ce n'est point le cas

\*\*\*

Tu t'es détourné de moi, ô toi le glorieux ?  
Que Dieu t'accorde la satisfaction  
J'énumère les jours qui se succèdent  
Si je pouvais je t'appellerai par tous les caractères sacrés

\*\*\*

Mais le terme est souvent épuisé  
Et tu reste mon seul garant  
Tu me connais, studieux de nature  
Il m'est impossible de te négliger

\*\*\*

Par Dieu, je suis toujours écho  
Dans la prière de proximité en ta faveur  
Par espoir de contempler  
Ton visage radieux

\*\*\*

A Dieu ne plaise qu'Al-'Alawî  
Revient sur son désir pour toi  
Ceci est mon état, ô Muhammad  
Quant à la perfection, tu en es le Maître

\*\*\*

Après mes louanges à ton sujet  
Je guettais ta noble vision, et pendant le sommeil  
Jusqu'à ce que je t'aie vu  
Seigneur Ahmad, que Dieu te récompense

\*\*\*

Mais tu reste évasif  
De peur que je sois nocif ?  
Je sais que mes actes sont corrompus  
Cela n'est guère un mystère pour toi

\*\*\*

Mais le thérapeute endure  
Comme il est dans ton savoir  
Et par ma passion irrépressible pour toi  
Je garde espoir d'être gratifié

\*\*\*

J'examine avec soin pendant le jour  
Dans l'espoir de savourer ton intimité  
Avant ce jour, j'ai plus qu'enduré  
Cela devrait cesser

\*\*\*

Parmi tes qualités, tu es bienveillant envers l'infidèle  
Par espoir qu'il croit en toi  
Je te suis soumis, j'atteste par ton nom  
Je n'ai point de doute

\*\*\*

Sans nul doute que je suis un unitaire  
Et mon apparentage devrait néanmoins te suffire  
Je te plairai Soufi et unitaire  
Ne suis-je pas un pur produit de tes mains ?

\*\*\*

Teste-moi en m'accompagnant  
Tu trouveras mon âme prête en sacrifice  
Je t'installerai dans un logis indépendant  
Où il n'y a lieu de partenaire

\*\*\*

Dans un haut lieu incontournable  
Par celle-ci et celle-là  
Je t'apporterai un matelas  
Touffu et confortable

\*\*\*

Et des tapis étalés d'un vif éclat  
Et te protégerai des regards par des rideaux  
J'allumerai de l'encens  
Qui répandra sur toi son parfum délicat

\*\*\*

Tu seras ainsi apprêté, rafraîchi, soutenu par des dispositions  
bienveillantes  
Tandis que l'échanson te sert à boire

Un sirop sucré, aromatisé  
Je pense qu'il t'apportera satisfaction

\*\*\*

Tout ce que tu demanderas  
Tu le trouveras prédisposé entre tes mains  
Je te plairai, certes  
Je serai un serviteur-né dans la résidence du Roi

\*\*\*

Je serai habile, engagé, disposé  
Fidèle dans mon dévouement  
Je sais que tu aimes accomplir des actes d'adoration  
Dans celle-ci et celle-là

\*\*\*

Je te laisserai seul prier dans ta retraite  
Je me mettrai à ta disposition le matin  
Je t'apporterai un magnifique pichet  
Rempli d'eau pure pour tes ablutions

\*\*\*

Je t'accompagnerai à la porte de la mosquée  
Main dans la main  
Je te protégerai des inspirations subites impures  
Par mon âme je te barderai

\*\*\*

Comme tu es si prestigieux ô âme du corps  
Et le prestige te va si bien  
Si tu étais bébé  
Je te poserai dans mon œil et te couvrirai par ma paupière

\*\*\*

Ceci est le courant de mon état

Et le Seigneur m'Est témoin que je dis vrai  
Ô source de toute miséricorde Muhammad  
La proximité divine t'est davantage allouée

**Que Dieu t'accorde la paix, ô lumière**

*(Çall-Allah 'alayk ya nûr, version 2)*

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Que Dieu t'accorde la paix, ô lumière !

Ô lumière de tous les éclats !

Ô meilleur de ceux qui occupent les états !

\*\*\*

Ô envoyé de Dieu, tu es ;

Tu es la lumière irisée en formes !

Lumière sur lumière, c'est ainsi que tu es venu !

\*\*\*

C'est par elle que le Qorân est descendu

Niche, lumière, huile

Et clarté : en équilibre parfait tu es venu !

\*\*\*

L'univers n'existait pas

Jusqu'au moment où il apparut embelli par toi

Dans la tradition, tu l'as toi-même dit

\*\*\*

Cet univers prend sa forme de toi

De la Sainte Présence tu proviens

Et chez elle, tu n'as jamais cessé d'être

\*\*\*

Tu es antérieur à l'univers et tu étais déjà

Quand l'éternité et la prééternité ne faisaient qu'un

Ton être n'était alors pas conditionné

\*\*\*

Puis tu t'es embelli grâce à ta forme manifesté  
Il n'y'a dans l'être absolument rien d'autre  
Que la lumière, certes je le dis

\*\*\*

Elle a soudain surgi de mon manifesté  
Du point le plus élevé  
Elle est descendue

\*\*\*

Ô envoyé de Dieu, tu as atteint  
La suprématie des suprématies  
Et des belles qualités !

\*\*\*

Ô envoyé de Dieu, tu demeures  
Et moi-même je continue  
À prendre modèle sur toi

\*\*\*

C'est ainsi qu'al-Alawî garde l'espoir  
Que tu sois satisfait de lui  
Et qu'il réalise ainsi son but !



**Réjouissez-vous mes amis**

*(Bucharakum khilâni)*

Traduit par Derwîsh al-Alawî

\*\*\*

Réjouissez-vous mes amis  
De la proximité et de l'approche  
Vos assemblées, puissent-elles être en paix  
Tant que vous êtes dans le parti du Seigneur

\*\*\*

Réjouissez-vous mes seigneurs  
Réjouissez-vous mes bien-aimés  
Je vous annonce ce qui suit  
Vous êtes dans la miséricorde du Seigneur

\*\*\*

Vos assemblées sont la source même de la miséricorde  
Elles relèvent de la pure sagesse  
Celui qui vous affectionne s'élèvera en dignité  
Vous avez la pleine satisfaction du Seigneur

\*\*\*

La pleine satisfaction et le total agrément  
La miséricorde ainsi que le pardon  
Vous êtes le parti du Miséricordieux  
Vous êtes les alliés du Seigneur

\*\*\*

Votre voie jamais ne disparaîtra  
Celui qui vous affectionne, point ne périra  
Par Dieu, je vous le dit, vous avez le dessus  
Sur toutes les créatures du Seigneur

\*\*\*

Vous vous êtes tenus résolument debout devant Sa porte  
Vous vous êtes anéantis en sa remémoration  
Réjouissez-vous de Sa proximité  
Vous êtes dans la présence du Seigneur

\*\*\*

Il ya parmi vous, le cheminant et le ravi  
Il ya aussi l'aimant ainsi que l'aimé  
Pour vous les voiles se sont dissipées  
S'en trouve en vous, celui qui a réalisé l'Unicité du Seigneur

\*\*\*

S'en trouve aussi les soleils de la voie  
S'en trouve également les Hommes de la réalisation  
Il ya parmi vous l'anéanti ainsi que l'épris  
S'en trouve aussi le connaissant du Seigneur

\*\*\*

S'en trouve les Hommes des cœurs  
S'en trouve les maitres de la Présence.  
Pour celui que les voiles se sont dissipées  
Ne verra autre hormis le Seigneur

\*\*\*

Qu'il se réjouisse d'avoir obtenu ses désirs  
Qu'il se réjouisse d'avoir l'art des allusions  
Par Dieu, je l'affirme, il était déjà approuvé  
Dans l'eternel savoir du Seigneur

\*\*\*

La meilleure des pleines lunes m'annonça dans la joie  
La victoire, le dessus et la renommée  
Celui qui nous affectionne heureux soit-il  
Est entouré par la délicate douceur du Seigneur

\*\*\*

Par Dieu, il m'a dit des mots  
D'une parfaite et imminente clarté  
Sur tous, Nous t'avons fait victorieux  
Tu es sous la protection du Seigneur

\*\*\*

Ainsi me l'a dit l'esprit de mon maître  
Al-Bûzîdî, la source du soutien  
Puis m'a annoncé avec force  
Après avoir fait sermon par le Nom du Seigneur

\*\*\*

Celui qui vous affectionne en paix soit-il  
Nous somme garants de vos disciples  
Vous êtes les yeux du Miséricordieux  
Vous possédez le secret du Seigneur

\*\*\*

Vous possédez le déploiement et l'étalement  
Pour vous, les voiles se dissiperont  
Vous êtes les maîtres de la Présence  
Vous êtes les alliés du Seigneur.

\*\*\*

Ensuite, nous a autorisé la gestion  
Du délicat et doux secret  
Loué soit-il pour ce qu'il nous a chargé  
Avec son agrément, qu'il soit récompensé par le Seigneur

\*\*\*

Son secret se trouve en nos assemblées  
Son vin dans nos coupes  
Son savoir se manifeste dans notre langage

Par Dieu, nous ne sommes autres que Lui

\*\*\*

Notre flux débordant émane du Sien  
Notre secret l'est également  
Aussi le rameau retrouve son origine  
Ô toi qui n'a pas compris Son véritable sens

\*\*\*

En secret puis en public  
J'ai parlé à la communauté de la voie  
Celui qui vit dans mon époque  
Qu'il vienne à Nous, il trouvera son désir

\*\*\*

J'ai porté conseil à tous les humains  
En particulier, les gens du pays  
Celui qui fait usage de l'effort spirituel  
Aspirant ainsi au Seigneur

\*\*\*

Qu'il vienne, même si ce n'est par essai  
Il aura assurément de nous une part  
Certes, ceci est un parcours raccourci  
Il nous est parvenu par la faveur du Seigneur

\*\*\*

Donc, je lui porte conseil dans la voie  
Il me considère en elle comme compagnon  
Je lui démontre le vrai sens de la réalisation  
Avec pure sincérité pour la face du Seigneur

\*\*\*

Qu'il m'accorde seulement quelques jours  
Je n'exige pas des années

S'il voit avoir obtenu l'objet de son désir  
Il sera alors un serviteur du Seigneur

\*\*\*

Je possède pour les humains le remède  
J'ai le moyen de faire disparaître l'altérité  
Je ne désire assurément pas d'autorité  
Je suis aisé par la faveur du Seigneur

\*\*\*

Je suis aisé par Celui qui Est notre but  
Je n'ai rien à faire de l'apostat  
On ne voit dans tout l'univers  
Se manifester seulement le Seigneur

\*\*\*

Tantôt, je m'anéanti en Lui  
Et par cette allusion nous y étions  
Tantôt, je m'en passe par Lui  
De toutes les créatures du Seigneur

\*\*\*

Tantôt, Il se manifeste de moi  
Et me fait absenter de mon univers  
Et je me dis : qui suis je et d'ou je viens ?  
Dans la manifestation théophanique de l'Essence du Seigneur

\*\*\*

Si ce n'est le prophète approuvé par les témoignages  
Si ce n'est le bien-aimé de l'Adoré  
Nous aurions été loin des limites, égarés  
Et divulguons ainsi le secret du Seigneur

\*\*\*

Que Dieu lui adresse Ses prières

Et par Sa satisfaction Se manifeste en théophanies  
Et sur les compagnons en intégralité  
Ainsi sa descendance et celui qui Lui est allié.

**Toi qui m'interroges, tu seras responsable**

*(Ayuha as-sâ-il anta-l-kafilu)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Toi qui m'interroges, tu seras responsable  
De tout dommage que notre réponse peu entrainer!  
Voici une parole claire qui t'explique en détail  
Ce que recouvrent les formules des enivrés.

\*\*\*

Pour toute chose, un accès un moyen.  
Pour toute essence, un signe, une marque.  
Toute vérité, appelle une preuve  
Toute sincérité, contient une ferme constance.

\*\*\*

Pour tout amant, son intime.  
Pour tous servile ; des maîtres.  
Quand à ma condition, elle n'a point de semblable  
Je constate qu'elle te donne le vertige.

\*\*\*

Ce que tu vois de nous, c'est pure illusion  
Car tu ne sais pas mon essence, tu en es bien éloigné.  
Pour autant que tu ne fais que me voir parler  
De l'un ou l'autre des attributs d'Allah.

\*\*\*

Toute exaltation de nous reste faible  
Et nous égarer à d'autres c'est nous avilir.  
Toute ta science à notre sujet, c'est que je suis beau  
Alors que d'Al-Alawî, l'essence à pris l'empreinte.

\*\*\*

Entre nous, énorme est la distance  
Comme d'entre le vivant et les morts.  
Ma condition pour toi, c'est un mystère encore inaccessible  
Mais en penser du bien contient ton salut.

\*\*\*

Toute compréhension de nous reste insuffisante  
Que d'embuches pour l'intelligence.



**Toi qui ne comprends pas mes paroles**

*(Yâ man lam tafham maqâli)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Toi qui ne comprends pas mes paroles,  
Pourquoi parles-tu contre moi?  
De l'esprit tu es dépourvu, Ignorant de la Divinité.  
Si tu connaissais mon état tu confesseras mon excellence,

\*\*\*

Et me verrais parmi les hommes, tel un soleil illuminant la  
création.  
Mon Seigneur a exaucé ma prière et comblé mes besoins,  
Guide et donateur à la fois.  
Après m'avoir conduit, il m'a donné une robe de Sa béatitude

\*\*\*

Et apaisé ma soif à une coupe rare dont l'abreuvement  
Est plus précieux qu'un élixir ;  
Il m'a exalté dans l'éminence d'un état plus élevé que les pléiades.  
Si tu me cherches, Saint, c'est la seigneurie qu'il faut interroger,

\*\*\*

En portant ta quête au-delà de toutes les cimes  
Il se peut que tu me découvres.  
Elevés, rares, secrets et inconnus sont mes pareils,  
Car j'ai retrouvé le trésor enseveli qui fut mien :

\*\*\*

En moi demeurent cachées toutes choses.  
Mais que peux-tu savoir de mes états  
Toi qui n'as pas la connaissance des élus?  
Tu crois qu'en moi, il n'est que vide.

\*\*\*

Crois à ta guise : puisque le Bien-Aimé est mien  
Je ne m'occupe plus du monde.  
Quelque jugement que mes détracteurs viennent à porter contre  
moi,  
Mon cœur est mien, il reste mien, mes sens, je les leur donne.

\*\*\*

Dans mes jours maintenant sereins  
Je ne m'afflige plus des malheurs comme font les autres.  
Eût-il perdu le monde, celui qui connaît Dieu  
Par la même, déjà, serait consolé.

\*\*\*

Celui dont l'âme est vide et opaque le cœur  
N'a d'yeux que pour cette vie éphémère.  
Aveuglement, dans l'erreur il se jette  
Pour amasser quelques biens en ce monde,  
Il ne regarde pas la fin inéluctable

\*\*\*

De toutes choses ni la mort qui approche  
Il ne fréquente point d'homme parfait,  
Mais, dans sa transgression sans issue enfermé,  
Enraciné dans sa discorde, contre Dieu il lutte à jamais.

\*\*\*

Que mon seigneur exauce ma prière,  
Pour qu'à jamais tourné vers Lui, je sois accueilli à jamais :  
Protège-moi toujours et protège Tout le peuple de Mohammed ;  
Qu'en béatitude s'épanche Ta beauté  
Aussi longtemps que des adorateurs L'invoqueront

\*\*\*

Et que l'invoqueront des saints, sur le plus noble des prophètes,  
Sur tous ses compagnons, sur toute sa maison, sur leurs héritiers  
qui dirigent,  
Sur ceux qui cherchent et sur tout homme pieux et saint  
Dans la lumière de mes vœux tous soient enveloppés !

**Toi qui veux connaître ma sagesse**

*(Yâ man tûrid tadrî fanî, version 1)*

Traduit par Abu Bakr Sirajuddin (Martin Lings)

\*\*\*

Toi qui veux connaître ma sagesse,  
A dieu adresse tes questions ;  
Les hommes ne me connaissent point,  
Celés leur sont mes états.

\*\*\*

Cherche-moi en t'approchant de lui,  
Par-delà l'état de serviteur,  
Car, dans l'univers créé,  
De moi nul reste ne demeure.

\*\*\*

Je suis une manifestation de la présence suprême du seigneur,  
Ainsi que mon état clairement en témoignage.  
Je suis, visible aux yeux des hommes,  
La rivière débordante du Tout-Miséricordieux,

\*\*\*

Je fus esprit avant ma servitude,  
Et maintenant au foyer revenu,  
De nouveau je suis libre.

\*\*\*

Ne prends pas pour moi ce que tu vois ici  
Revêtu de qualités humaines,  
Car c'est au-delà que sont les archétypes (allusions),  
Eternelle parure de l'Esprit.

\*\*\*

Si tu pouvais voir où je suis

Dans la toute sainte Présence,  
Tu me verrais seul  
Et nul autre.

\*\*\*

Mais la vérité, d'un voile m'a vêtu,  
Et tes regards ne peuvent pas m'atteindre.  
Tu me vois, sans me voir,  
D'un regard négligent.

\*\*\*

Aiguise l'œil de ta foi  
Et regarde par acte de pure vision.  
Si ta foi devient certitude  
Il se peut que tu me découvres.

\*\*\*

Tu me trouveras revêtu des secrets et des lumières  
Propres à notre Prophète.  
Tu verras des anges célestes,  
Yeux vigilants à mon service tu découvriras

\*\*\*

Que j'ai été élu par mon Seigneur.  
De moi il rayonne, car il est en moi ;  
Lorsque tu me vois, tu Le vois,  
Mais cette vérité, tu ne la saisis pas.

\*\*\*

Mon Seigneur m'a guidé,  
Il m'a accordé une vision très pure.  
Il m'a fait connaître moi-même,  
Il m'a fait connaître la vérité de l'Esprit.

\*\*\*

Si donc tu veux atteindre ma sagesse  
Demeure auprès de moi et sois bien attentif,  
M'écoulant, répétant mes paroles,  
Sans élever la voix au-dessus de la mienne.

\*\*\*

Tu ne vois que moi dans le monde.  
Au-delà de moi, ne cherche pas à regarder  
Et ne crois pas, de moi, être à l'abri :  
Ton état ne m'est point caché.

\*\*\*

Si donc tu es mien en toute vérité,  
De Ton Seigneur, sincère serviteur,  
Prouve-le et non avec ta langue seule,  
Car la langue est étonnamment fausse.

\*\*\*

Tends ton âme vers la pointe de la lance  
Et, d'une mort définitive, meurs.  
Occupe-toi de moi, non de toi,  
Ou sinon, prends congé et pars.

\*\*\*

Je te transmets ce que mon Maître  
Al-Bûzîdî, déjà mort à la création,  
Me transmet avant sa fin corporelle.

\*\*\*

Abandonne ici tout ce qui est tien  
Elève-toi vers Dieu,  
Dépouille-toi des mondes  
Et d'eux ne laisse sur toi nulle trace.

\*\*\*

Semblables sont ce monde et l'autre,  
En une vision mûrie, regarde-les :  
Le monde créateur et les mondes créés  
Manifestent également Son Unité,

\*\*\*

Regarde vraiment face à face,  
Tu ne trouveras rien qui puisse t'effrayer,  
Car tout est éteint désormais  
Sauf de la Seigneurie, la Face.

\*\*\*

Ayant acquis mon expérience  
Si tu le veux, alors, de moi tu pourras te passer,  
Mais, par Dieu, tu ne le voudras  
Car il faudrait être sans âme pour pouvoir jamais m'oublier.

\*\*\*

Dieu connaît mon état,  
Qu'il veuille me protéger  
Pour tout le reste de ma vie  
Et préserver mes frères des épreuves du cœur,

\*\*\*

Qu'Il protège celui qui entre en ma maison,  
Celui qui, à nos assemblées, prend part  
Celui qui voit l'un de ceux qui m'ont vu  
Et qui eût désiré me voir.

\*\*\*

De tes bénédictions sur le Prophète, Seigneur  
Fais de ma langue l'instrument.  
Conduis-moi dans toutes ses voies.  
Si je t'obéis, il fera mon éloge,  
Si je viens à faillir, pour moi il intercédera.

\*\*\*

A la demande de mes frères,  
J'ai mis ma signature  
A la fin de ces vers.

\*\*\*

A la tribu d'al-Alawî,  
J'appartiens par mon sang.  
Par la présence d'al-Bûzîdî  
Se fait ma filiation spirituelle.

\*\*\*

Que sur ces deux lignées,  
Seigneur, Soit Ta Miséricorde,  
Et qu'elle soit aussi sur ma postérité  
En l'une et l'autre, jusqu'à la fin du monde.



**Toi qui veux connaître mon art**  
(*Yâ man tûrid tadrî fanî, version 2*)  
Traduit par M. Chabry.

\*\*\*

Toi qui veux connaître mon art  
Questionne à mon sujet la divinité  
Car les humains ne me connaissent pas  
Et mes états leur sont voilés

\*\*\*

Recherche-moi au moment du rapprochement  
Au-delà de la servitude ;  
Quant aux conditions et aux êtres existenciés  
Je leur suis alors complètement étranger

\*\*\*

Je suis un lieu de manifestation seigneurial  
Et mon état en témoigne  
Je suis le débord du Miséricordieux  
Qui se manifeste parmi les humains

\*\*\*

Mais mon principe est pur esprit  
Et j'existais avant la servitude  
Puis je revins dans ma patrie  
Libre comme je l'étais alors

\*\*\*

Ne crois pas que tu me vois  
Ce ne sont que mes traits humains  
Derrière il y a des réalités subtiles  
Des impératifs spirituels

\*\*\*

Si tu voyais où je me trouve  
Dans la présence sanctissime  
Tu me verrais là tu me verrais  
Seul en l'absence de toute altérité

\*\*\*

Mais la vérité m'a drapé  
Et ton regard n'arrive pas jusqu'à moi  
Tu me vois mais tu ne me vois pas  
Car tu ne fais pas attention à moi

\*\*\*

Rend plus perçant en toi le regard de la foi  
Et regarde d'une façon pure  
Et s'il y a en toi de la certitude  
Il se peut que tu tombe sur moi

\*\*\*

Tu trouveras les secrets qui me recouvrent  
Et des lumières prophétiques  
Tu verras des yeux qui prennent soin de moi  
Et des anges célestes

\*\*\*

Tu verras que le Vrai m'a favorisé : Il se manifeste  
A partir de moi au moyen de ce qu'il y a en moi  
Tu Le verras lorsque tu me verras  
Sans comprendre de quoi il s'agit

\*\*\*

Mon Seigneur m'a fait un don : Il m'a guidé  
Il m'a donné un regard pur  
Il m'a fait connaître mon âme de l'intérieur de moi-même  
Et ce qu'est le domaine de l'Esprit

\*\*\*

Alors si tu cherche à connaître mon art  
Fréquente-moi et incline vers moi  
Ecoute et rapporte ce que je dis  
Et ne t'élève pas au dessus de moi

\*\*\*

Ne vois rien d'autre que moi dans l'existence  
Et ne lève pas le regard au dessus de moi  
Ne te cois pas à l'abri à mon regard  
Ton cas n'a rien de secret pour moi

\*\*\*

Il en est ainsi si tu te rattaches à moi  
Et fais preuve de sincérité en tant que serviteur  
Et ne crois pas que les beaux discours suffisent  
Ce genre d'attitude extérieur est détestable

\*\*\*

Prend donc ton âme au crochet  
Et meurs d'une mort intégrale  
Occupe-toi de mon affaire plutôt que des tiennes  
Ou alors passe ton chemin

\*\*\*

Je ne fais que te recommander ce qui me l'a été  
Par mon maître avant de mourir  
Al-Bûzîdî, lui dont la richesse spirituelle  
Surpassait celle de toutes les créatures

\*\*\*

Laisse tout ce que tu es auprès de moi  
Et élève-toi vers la Divinité  
Dépouille-toi des êtres existenciés

Et n'en garde pas un iota

\*\*\*

Les choses sont toute équivalentes  
Alors mets-les toutes sur un même plan  
Le principe existenciateur et les êtres existenciés  
Sont les lieux théophaniques de l'Unicité

\*\*\*

Si tu réalises cela de visu  
Tu verras qu'il n'y a là rien d'étrange  
Il est dans la nature de toute chose de disparaître  
Sauf ce qui constitue en elle la face de la Seigneurie

\*\*\*

Une fois que tu auras acquis mon expérience  
Tu pourras si tu veux te dispenser de nous  
Mais non ! Seul peut m'oublier  
Celui qui est en réalité vide de toute spiritualité

\*\*\*

Car Dieu connaît mon état  
Qu'Il me protège jusqu'à la mort !  
Qu'Il préserve tous mes frères  
Des épreuves du cœur

\*\*\*

Qu'Il garde également ceux qui intègrent mon Dîwân  
[Et] ceux qui assistent à mes assemblées  
[Et] celui qui verra qui m'a vu  
A condition qu'il me cherche vraiment

\*\*\*

O Seigneur, prie par ma voix  
Sur ton prophète et consacre moi à lui !

Si je T'obéis, il sera satisfait de moi  
Et sinon, il intercédéra pour moi

\*\*\*

Je mets ici ma signature  
Au terme de ce poème  
En réponse à une demande  
De mes frères

\*\*\*

S'agissant de ma généalogie de sang  
J'appartiens à la tribu des Alawí's  
Quant à ma filiation spirituelle  
Elle procède de la présence d'al-Bûzîdî

\*\*\*

O Seigneur, accorde ta miséricorde à ces deux familles  
Ainsi qu'à ma postérité, à mes descendants  
Dans ces deux lignages  
Et ce, jusqu'à la fin des temps.

**Toi, notre espoir ! Par Ta bienveillance [Al-Lotfiyya]**

*(Aya Rabbi bi lotfika ya Mortajâ)*

Traducteur inconnu

\*\*\*

Toi, notre espoir ! Par Ta bienveillance  
Protège-nous, accorde-nous délivrance  
Nous T'implorons, Seigneur, par le Saint Coran  
Et tout ce qu'il contient, par les sept versets,

\*\*\*

Par celui\* qui l'a reçu et transmis.  
Qui honora ses versets et l'aima.  
Nous recommandant l'amour du Coran  
Il nous fut alors plus doux que tout

\*\*\*

Tu l'as révélé et ordonné sa compilation  
Préserve-le, Seigneur, comme Tu l'as annoncé  
Certains ont tramé pour sa disparition  
Le permettras-Tu, Seigneur

\*\*\*

Nous n'accepterons jamais de renoncer au Coran  
Il est la Religion et la Foi  
Sa valeur, pour nous rien, ne l'égal  
Ni l'univers, ni ce qu'il contient

\*\*\*

Le Coran est l'essence de la Réalité  
Il est la Loi, le lien sûr.  
Toi, Tu connais notre amour pour le Coran  
Et Tu vois comment il habite notre cœur et notre langue.

\*\*\*

Il est mêlé à notre sang, à notre chair,  
A nos veines, nos os et tout ce qui est en nous.  
Seigneur ! Par le Saint Coran, ne nous afflige pas  
Ne nous éprouve pas dans notre religion.

\*\*\*

Seigneur ! Accorde à Ta religion secours.  
Elle se tient à Ta porte, pleine d'espoir.  
Seigneur ! Unis aux siens celui qui en est séparé.  
La séparation accable de souffrance ses amis.

\*\*\*

Sauve-le, Seigneur, avant qu'il ne disparaisse  
Prolonge sa vie pour nous.  
Fais de nos demeures des lieux de paix  
Garde-nous de tout malheur, de toute épreuve.

\*\*\*

Assiste-nous Seigneur, par Ton esprit  
Aide-nous à observer Ton commandement.  
Fais miséricorde, aux anciens d'entre-nous comme aux jeunes  
Rassure-les,-Toi, qui les vois inquiets.

\*\*\*

Améliore notre vie matérielle et spirituelle.  
Dissipe la peine de l'affligé et du pauvre.  
Pardonne, Seigneur, à celui qui T'implore par notre prière  
Et sois pour nous et tous nos intimes.

\*\*\*

Élève-nous à la contemplation de la Beauté  
Et aux secrets de sa perfection.  
Prie, Seigneur, sur l'Élu\* d'une prière digne de lui  
Et étends-là à sa famille (spirituelle).

\*\*\*

A ses compagnons, ses auxiliaires et ceux qui le suivent.  
Louange à Dieu, Seigneur des mondes



**Un torrent de larmes s'écoule de mon œil**

*(Dam'î mihtâl min 'ayni madhahâ, version 2)*

Traduit par M. Chabry

\*\*\*

Un torrent de larmes  
S'écoule de mon œil  
Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

Accorde-lui ta paix  
Ô brise de la proximité  
Et parle-lui de mon émotion  
Et de mon amour

\*\*\*

Passionné que je suis  
Il m'est impossible  
D'endurer l'éloignement  
De cette magnifique Présence

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

Ô amoureux !  
La lumière du bien-aimé ravit !  
Lorsqu'il la voit, elle peut mettre  
Un homme subtil hors de lui

\*\*\*

C'est quelque chose d'extraordinaire  
Le comprend qui s'approche

C'est au moment de la jonction  
Qu'il verra cette réalité spirituelle

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

Prends la route  
Toi qui aspires à la proximité  
Et suis le guide qui te mènera  
À la présence du Prophète

\*\*\*

Mais attention à ne pas dévier  
De la voie de l'amour  
Ce vin qu'on te servira  
Aura le plus suave des goûts

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

L'échanson de ce vin éternel  
Se trouve dans la Présence sanctissime  
C'est Tâha l'imam, qui fait oublier  
Jusqu'à ce vin lui-même

\*\*\*

Ainsi, nul ne peut me blâmer  
Si je dis que ma coupe puise en lui  
La lumière de la beauté  
Éclipse les choses

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

Beauté de l'Essence  
Muhammad le guide  
Lumière des attributs  
Mon trésor et mon soutien

\*\*\*

En prévention de la mort  
J'ai fait de lui mon viatique  
Questionné, il répond  
Je suis à elle !

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha

\*\*\*

C'est lui qui intercédiera certainement  
Pour ceux qui se rattachent à moi  
Et suivent la voie  
Voilà ce que je crois

\*\*\*

Je suis quelqu'un de sûr  
Car c'est en la Miséricorde que nous espérons  
Muhammad est mon trésor  
Lui dont la gloire est immense !

\*\*\*

Toute ma vie

Mon cœur s'est passionné pour lui  
Sa grâce continue  
De recouvrir l'ensemble de la communauté

\*\*\*

Ô fraîcheur du crépuscule  
Accorde ta paix à Tâha.

## **Vous qui hantez mes entrailles**

*(Ya sakina-l-hacha, version 1)*

Traducteur anonyme

\*\*\*

Vous qui hantez mes entrailles, par dieu doucement  
Ménagez oncques votre gîte, ô nobles pairs  
Bienvenue vous, aisance ayez parmi nos gens  
D'ardeur épris mon cœur, mon esprit errent  
Puisse l'amour ne me laisser d'expédient  
Que je n'y vois sinon que vous en l'univers  
Outre vous voir, n'est ce déjà le châtement

\*\*\*

Notre lot certes n'est que nous soit échu l'enfer  
Notre lot est l'adieu, au tout, absolument  
Et n'entrevoir sinon pour vous moindre repaire  
Voici donc sobre ami ceux du rassemblement  
Où qu'ils s'égarant, ils ont détruit eux l'univers  
Laisant arrière âmes et intimes entièrement  
Contemplant lors le sens de tout sur toute la terre

\*\*\*

L'émané même que l'origine, initialement  
La vague a disparue là où s'étend la mer  
Le soleil luit quand les étoiles sont au couchant  
Les lunes sont invisibles par temps trop clairs  
De même où Laila parut, au connaissant  
Rien ne demeure en les deux mondes d'imaginaire  
Sa parousie les accule à l'esseulement

\*\*\*

Arrachés à l'élite, tout comme au vulgaire  
Leur repère propre est protégé du tout-venant  
Et leur état se passe de tout commentaire  
En leur prière c'est le tout, même qu'ils vont ciblant

Où qu'ils se tournent, se parachèvent leur fin dernière  
En leur contemplation, le vrai se fait patent  
Et leur proximité demeure, sans fin derrière

\*\*\*

En ce qu'ils boivent l'amer encore est succulent  
Leur parole est de miel, accomplie tout entière  
De leur puissance, le tout se fait l'exécutant  
En leur présence, le vrai lui même se régénère  
Heureux soient ils eux qui conquièrent l'agrément  
Eux qui vécurent en l'allégresse, eux les prospères  
Où que requis par qui n'à point moindre semblant.

**Vous qui résidez en moi**

*(Ya sakina-l-hacha, version 2)*

Traduit par Abdul-Jamil (Johan Cartigny)

\*\*\*

Vous qui résidez en moi, de grâce point trop de hâte  
Ô Généreux, traitez donc votre demeure avec douceur.  
Bienvenue, bienvenue, O vous en qui s'élancent  
Mon cœur et mon intelligence saisis par l'amour.

\*\*\*

Puisse-t-il l'amour ne m'avoir laissé, aucune issue  
Afin de ne plus voir autre que vous dans le monde  
Car n'est-il pas en faute celui qui voit autre que vous !  
Et certes faire le péché, la n'est pas notre affaire

\*\*\*

Mais ne l'évite en fait que celui qui délaisse le tout  
Et qui ne voit pour autre que vous nulle place.  
Cela compagnon, c'est pour les gens de l'Union  
Parce qu'ils sont les exultant et qu'ils ont détruit le monde.

\*\*\*

Ils ont tout abandonné, de leur famille et de leurs amis  
Des qu'ils ont pris conscience de ce que cache l'intime des  
créatures.  
La réalisation leur a fait trouver que toute manifestation  
Est identique a son origine.

\*\*\*

La vague n'est plus aperçue quand la mer s'étend de toutes parts.  
Quand le soleil se lève toute étoile s'efface !  
La lune ne se voit que dans l'obscurité.  
Tels sont les connaissant lorsque Layla parait

\*\*\*

Il ne reste pour eux dans les deux mondes aucune illusion.  
Son apparition les oblige à s'isoler et de l'élite et du commun.  
Leur station est au-delà de l'atteinte d'une souillure  
Et leur ,état dispense de tout commentaire.

\*\*\*

Lorsqu'ils prient, le Tout est leur Qibla  
Ou qu'ils aillent, leur désir s'accomplit.  
C'est en toute clarté, qu'ils contemplent le Vrai  
Leur Proximité, se maintient sans la moindre Césure.

\*\*\*

Dans leur breuvage, amertume devient douceur  
Leur langage contient une ambroisie et un achèvement parfait.  
Leur puissance fuit se plier le Tout  
Dans leur présence le Vrai se perpétue.

\*\*\*

Qu'ils se réjouissent, ils ont obtenu la faveur surabondante  
Ils vivent dans la joie tirant profit.  
Puisque les a appelés Celui qui n'a pas de semblable.  
Et qu'ils ont répondu à son appel comme il se doit.